

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVII. — NOS 29-30.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 8 JANVIER 1943.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Aux clients de la poste de Berthierville

Au cours de l'an dernier, environ 2,000,000 d'objets de correspondance ont été acheminés vers le bureau des rebuts à cause de la négligence des envoyeurs d'adresser leurs envois correctement ou d'y insérer leur propre adresse. En outre, au cours de la même période, la Base Postale a dû traiter — une tâche additionnelle — un grand nombre d'objets insuffisamment conditionnés; au delà de 230,000 lettres, 27,000 colis et 104,000 imprimés. Ces objets ont dû être adressés de nouveau et être remis en bon état avant de pouvoir être transmis aux soldats outre-mer.

Ces chiffres représentent une perte économique, ainsi que du travail et une dépense additionnelle pour le service postal.

On voudra bien donner une attention plus soignée aux matières postales, on s'assurera ainsi un meilleur service.

Votre dévoué,

J. Paul Fernet, Maître de Poste Berthierville

Berthierville

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Donat Clermont a pris place le premier de l'an comme marguillier en remplacement de M. Edouard Bonin, sortant de charge. Les deux autres marguilliers sont MM. Adélaré Lavallée et F.O.T. Lamarche.

RETABLI:—

Vu son rétablissement, M. le Chanoine J.-H. Désy a pu présenter lui-même ses vœux à la population le matin du Jour de l'An.

FIANCAILLES:—

A Noël avaient lieu les fiançailles de Mlle Yolande Brissette fille de M. et Mme Raoul Brissette avec Me Pierre Barrette, fils de l'ancien député de Berthier M. le notaire J.-A. Barrette et de Mme Barrette de St-Barthélemi.

NOTRE PATRONNE:—

Le dimanche 3 janvier, la paroisse de Berthier célébrait la fête de sa patronne Ste-Geneviève; à cette occasion le prédicateur M. l'abbé J.-R. Ducharme a demandé que les parents se fassent un devoir de donner ce nom (Ste-Geneviève) à leurs petites filles.

ROUTES FERMEES:—

La neige a fermé nos routes: la ville est isolée de tout côté; on garde encore cependant l'espoir d'obtenir l'outillage nécessaire du gouvernement pour libérer autos et camions qui sont échelonnés le long des routes.

SUIVANT LA COUTUME:—

Cette année encore la Compagnie Eddy a donné des dînes en cadeaux à ses employés; c'est ainsi que l'avant-veille du Jour de l'An, le sort en a favorisé 180.

DERAILLEMENT:—

La veille du Jour de l'An, un incident qui heureusement n'a pu en avoir de conséquences fâcheuses, s'est produit à l'arrivée du train de Québec, à la gare de Berthierville. Le train entrerait lentement en gare, frappa l'arrêt qui marque la fin de la voie et alla s'arrêter près du trottoir. Aucun blessé. Le wagon a été replacé lundi sur la voie.

FERME:—

Vu les circonstances difficiles que traversent les commerces, madame Lefebvre a fermé son restaurant sur la rue de Montcalm, tout probablement pour la durée de la guerre.

PEU D'ELEVES:—

Durant le temps des vacances cette année, six élèves seulement sont demeurés au collège St-Joseph; c'est le plus petit nombre depuis des années.

A LA CROIX ROUGE:—

Les bureaux de la Croix Rouge, section de Berthierville seront ouverts à partir du 12 janvier.

Les Affaires Scolaires

RELEVÉ DE CAISSE AU 31 DECEMBRE 1942

RECETTES:

Cotisation (année courante)	\$ 6,532.02
Arrérage	2,681.34
Intérêts	151.11
Rétribution	227.26
Octroi du gouvernement provincial	336.00
Argent en banque au 1er juillet 1942	222.29 \$10,150.02

DEPENSES:

Salaire des maitresses	\$ 2,160.00
Lavage et chauffage	811.23
Entretien de l'immeuble	113.69
Administration	263.95
Obligations et intérêts	3,289.17
Argent en Banque	3,511.98 \$10,150.02

BAPTEMES

Ferland. — Le 22 décembre, à M. et Mme Fridolin Ferland, un fils baptisé Joseph Réginald Gaétan. Parrain et marraine, M. et Mme L. Coutu de Ste-Elisabeth.

Lamarche. — Le 25 décembre, à M. et Mme Emile Lamarche, une fille baptisée Marie Jeanne Gilberte Louise. Parrain, M. L. Joseph Dalcourt, marraine: Mlle Gilberte Dalcourt.

Désy. — Le 25 décembre, à M. et Mme Yvon Désy, une fille baptisée Marie Jocelyne Marielle. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Gervais de Québec.

Houle. — Le 26 décembre, à M. et Mme Jean-Paul Houle, deux fils baptisés Joseph Jean Guy et Joseph Jean Noël. Parrains et marraines: M. et Mme Jacques Hamel de Sorel et M. et Mme L. Houle de Nicolet.

Sylvestre. — Le 27 décembre, à M. et Mme Armand Sylvestre, un fils baptisé Joseph Armand Georges André Jean. Parrain et marraine: M. et Mme G.-A. Daviault.

Gagnier. — Le 27 décembre, à M. et Mme Cléophas Gagnier, un fils baptisé Joseph Pierre Yves. Parrain: M. Ovide Gagnier, marraine: Mlle Alice Gagnier, de St-Gabriel de Brandon.

Fafard. — Le 27 décembre, à M. et Mme Alfred Fafard, une fille et un fils baptisés Marie Gisèle Rolande. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Dumontier de St-Barthélemi, et Joseph Gilles Roland; parrain: M. L. Lambert, et marraine: Dame Florence Fafard de St-Cuthbert.

Grégoire. — A M. et Mme Bernard Grégoire, une fille baptisée Marie Andrée Jacqueline Denise. Parrain, M. Jacques Rochette; marraine, Mlle Marie-Paule Rochette, oncle et tante.

Brazeau. — A M. et Mme Phyllis Brazeau, une fille baptisée Marie Corine Ginette. Parrain, M. Willie Brazeau, marraine, Mme Paul Rousseau de Montréal.

Grégoire. — A M. et Mme Alexandre Grégoire, un fils baptisé J. Jean Michel Alfred Etienne. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Gadoury, oncle et tante.

DECES

Le 25 décembre est décédé paisiblement à l'Hospice du S.-C. monsieur Louis Maurice Chaput: ses funérailles ont eu lieu le 28 décembre, à Berthierville.

MARIAGES

Chartier-Niquette. — Le 31 décembre avait lieu le mariage de Mlle Elméria Chartier avec M. Hector Niquette: témoins, M. Cyrille Chartier et M. Jean Niquette.

Bacon-Pilot. — Le 2 janvier, mariage de M. André Pilot, avec Mlle Marie-Reine Bacon; témoins: M. A. Adam et M. Gérard Bacon.

Communiqué aux journaux



J.EMILE FERRON, M. P.

A l'occasion de l'An nouveau, je formule pour la population de Berthier-Maskinongé, des vœux de préservation des honneurs de la guerre et surtout de la tutelle ennemie. Je souhaite à nos armes la victoire qui chassera l'appréhension de nos foyers pour faire place à la paix et au bonheur que je voudrais tant dans chacun d'eux.

J.-Emile FERRON

NOS SYMPATHIES

Nos plus vives sympathies à Sr Patricia de l'Ecole St-François, en deuil de son frère, de sa soeur et de trois neveux qui ont perdu la vie dans un incendie survenu dans la nuit du 31 décembre dernier à Thurso.

Un livre de combat dans l'union

LE CANADA ET LES NATIONS UNIES

Par Emile Vaillancourt

Un volume in-12, 146 pages, broché

Prix: l'exemplaire \$0.75 — Par la poste \$0.85.

Les chapitres de ce livre constituent l'ensemble des causeries et articles de journaux qu'à date M. Emile Vaillancourt a donnés au public sur les sujets d'actualité nés de la guerre.

Il faut connaître monsieur Vaillancourt, sa ténacité, la profondeur de ses convictions, la clarté et la justesse de ses idées pour apprécier ce qu'il expose dans ces pages. Campagne pacifique qui rend au Canada un service aussi grand que celui de nos combattants par les armes.

Emile Vaillancourt veut persuader et convaincre; voilà pourquoi son livre finira bien par s'imposer à tous ces esprits révéchés qui seraient enclins à mesurer l'effort à la faiblesse de leur patriotisme.

Se pénétrer de la substance de **Le Canada et les Nations unies**, c'est s'unir à l'effort de guerre commun jusqu'à la victoire.

Souhais de l'hon. Cléophas Bastien

député de Berthier
ministre de la Colonisation

Permettez-moi d'offrir, par l'entremise de votre journal, mes vœux les plus sincères pour le Nouvel An à toute la population de la province de Québec et en particulier à mes fidèles électeurs du comté de Berthier, sans distinction de partis.

J'adresse aussi mes meilleurs souhaits à nos braves colons, au sort desquels je veux consacrer tous mes efforts, et à nos vaillants soldats qui, je l'espère, seront avec nous l'an prochain pour célébrer la victoire.

Les événements ont enlevé de la gaieté au Jour de l'An, surtout dans les foyers où il y a des absents. Mais nos plus affectueuses pensées seront pour ces jeunes braves et leurs familles qui entrevoient le jour du retour triomphal.



Hon. Cléophas Bastien

Cléophas BASTIEN

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME,
Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
Pour le Canada, un an .. 1.30
Pour les Etats-Unis .. 1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ste-Elisabeth

BAPTEME:—

Le 1er janvier, à M. et Mme Marcel Joly (née Jeanne d'Arc Bellehumeur), une fille baptisée Marie Noëlla Florence Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Joly; porteuse: Mlle Fernande Joly.

St-Ignace

VA ET VIENT:—

Le 2 janvier, M. F.-X. Hérard et son fils Luc, étaient de passage à Lachine rencontrer son beau-frère le R. Père Placide et ses deux belles-sœurs R. Srs Anne-Françoise et Marie St-Joseph, ainsi que Sr Marie-Imelda et Sr Jeanne-Marguerite.

M. et Mme Michel Choquette et leur fillette Hélène, Mme Eugène Prairie de St-Jean, M. et Mme Joseph Godin de Sorel, visitaient récemment leur père M. Pierre Lessard, leur frère et belle-sœur M. et Mme Octavien Lessard, ainsi que la famille F.-X. Hérard de St-Ignace.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
49 de Frontenac, Berthierville
(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
484, Avenue VIGER, MONTREAL

St-Zénon

DECES:—

Samedi le 28 novembre est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville, Mlle Thérèse Charette, âgée de vingt ans, fille de M. et Mme Félix Charette.

Les funérailles eurent lieu mardi, en l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Sinaï Pellerin fit la levée du corps et M. l'abbé Viateur Ducharme de Joliette, oncle de la défunte chanta le service.

M. Maurice Brisson conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. Amédée et Dominique Charette, Réal Dufresne, Gérald Cantara, Georges Longval, Henri Trudel. Portaient les rubans de la couronne: Mlles Réjeanne, Dolorès, Marie-Reine Charette et Thérèse Rivest, toutes cousines de la défunte.

Comme la défunte était enfant de Marie, la bannière était portée par M. Clovis Lefrançois, les rubans étaient tenus par Mlles Alice et Rachelle Rondeau, Marielle et Thérèse Plouffe.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, deux frères, Gabriel et Gérard, quatre sœurs, Hélène, Rachel, Cécile et Solange; une belle-sœur: Mme Gabriel Charette (Marie-Anna Charette), un beau-frère: M. Pierre Trudel, ainsi qu'un grand nombre de parents.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

St-Félix

NAISSANCE:—

M. et Mme Georges Bergeron ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé du nom d'André.

FIANCAILLES:—

On annonce les fiançailles de Mlle Gêrarda Gravel fille de M. Joseph Gravel avec M. Geo.-Etienne Coutu, fils de M. Horace Coutu.

* * *

On annonce également les fiançailles de Mlle Yvette Joly fille de feu Albert Joly, avec M. Charles Pelland de Joliette.

* * *

Le jour de Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Rita Rousseau, fille de M. Ignace Rousseau avec M. Gérard Dufresne, fils de M. J.-Geo. Dufresne.

DECES:—

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Joseph Beausoleil, décédé après plusieurs semaines de maladie.

Que Mes Repas Sont Bons



Depuis que je prends
Les Pilules du Dr Chase

A NOS LECTEURS

A cause du surplus d'ouvrage à l'occasion des Fêtes, nous n'avons pas publié la semaine dernière. C'est la raison pour laquelle que même un peu en retard, nous adressons nos meilleurs vœux de Bonne et Heureuse Année à nos lecteurs, nos collaborateurs et annonceurs.

La direction

INSTITUTRICE A L'HONNEUR

Mlle R. Dumontier, institutrice à l'École No. 7, fait l'honneur de son arrondissement, puisque le Département de l'Instruction Publique vient de lui accorder une bourse de \$20.00 pour succès obtenus dans l'enseignement rural, au cours de l'année scolaire 1941-1942.

Nos plus sincères félicitations.

RECITAL D'ORGUE

Le Rév. F. O. Carbonneau, c. s. v., organiste, donnera une audition d'orgue, dimanche soir, le 17 janvier à l'église paroissiale.

Le Rév. P. R. Brunelle, c. s. v., professeur de violon au Séminaire de Joliette prêtera son concours en exécutant quelques pièces de son répertoire.

M. François Desrosiers sera aussi au programme.

Ce concert du 17 janvier sera un événement artistique et les amis de l'orgue ne manqueront pas d'y assister.

Le concert commencera à 8 heures p.m.

L'Entrée est libre.

LETRE DE LA PETITE MADELEINE, ELEVE DE 6ème ANNEE DE L'ECOLE NO 8 DE BERTHIER, A SES PARENTS A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN

Chers Parents

C'est avec une joie inestimable, cher père et mère bien aimée que je viens à l'occasion de la nouvelle année, vous exprimer mes meilleurs vœux de bonheur, joie, santé, longue vie. Tels sont les vœux que mon coeur poussé par un amour filial, formule à votre endroit. Je m'unis à mes frères pour vous exprimer les vœux que leurs coeurs débordants de tendresse formulent pour vous, il me fait plaisir de vous lire ces quelques lignes que mon coeur a dictées, que ma plume a transcrites. Mes paroles sont impuissantes à exprimer toute la joie que je ressens en ces minutes si belles. Il me fait aussi grand plaisir d'offrir mes meilleurs vœux à ce cher grand-père qui est encore et le sera longtemps j'en suis certaine, avec nous pour saluer un autre an qui commence.

Je profite de l'occasion pour exprimer toute la reconnaissance que mon coeur porte pour vous chers parents. Jamais non jamais je ne serai assez recon-

— A VENDRE —

Une fournaise petit modèle, genre tortue. Voir Gérard Pilon, 66 rue Iberville, Berthierville.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

naissante pour que cette reconnaissance égale ce que vous faites pour moi.

Je comprends et j'approuve tout ce que vous faites pour moi, et pour compenser ej vous présente les plus grands remerciements.

De votre fille qui vous aime tendrement

Madeleine.

Au fil de ma plume

Le ciel est bas. Les nuages renversent de la neige, et encore de la neige. Partout, ce n'est que ouate, blancheur, pureté. C'est la parure de Noël qu'on prépare, pour la joie de nos yeux.

Les arbres ploient sous le fardeau. Demain, le givre complètera l'oeuvre artistique. Ce ne sera que clinquants, farandoles, clartés.

Les oiseaux frissonnants ne retrouvent plus leurs maisons fragiles et tremblent du brin d'herbe qui leur manque. Il leur faut se contenter de débris de feuilles, d'immondices. C'est leur saison mauvaise à ces enfants volages!

Nos maisons se font plus mystérieuses, elles aussi ont froid et n'admettent plus n'importe qui. C'est la saison des boissons chaudes, des liqueurs qui font courir le sang plus

vite, des lectures qui fouettent l'imagination et les sens, des notes du piano que l'on caresse plus fidèlement, des cartes qui trahissent nos défauts de caractère, des 4 à 5 heures où en mordant aux petites cochenilleries de pâtisseries, on mordra un peu ses amis absents.

Pendant qu'au dehors, les galeries de nos maisons s'enrubannent de soie blanche et que leurs toits se coiffent de bonnets aux formes capricieuses, comme le vent qui les a fabriqués.

C'est bien l'hiver: l'hiver trop long, avec ses misères et ses joies, ses repos forcés et ses sports juvéniles, la saison où les vitres de nos logis pleurent des larmes de froid. Saison de santé pourtant, où les teints sont plus roses, les yeux plus clairs. Saison de réflexions, de souvenirs réveillés, de joies mortes.

Les cloches de Noël sonnent! C'est encore la nuit merveilleuse joyeuse, sainte, la nuit qui rappelle à tous la pureté de nos sept ans... Nuit où les pardons refusés sont plus lourds à porter...



F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

Homme ou femme demandé

durant temps libre. Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement. Rawleigh, Dépt ML-495-45-A, Montréal.

Vous offrant les compliments de la saison et vous remerciant pour votre précieux encouragement au cours de l'année écoulée.

Que la nouvelle année vous apporte une grande prospérité.

Confiez-moi sans crainte vos problèmes d'assurances, vie, feu, auto — Ils seront résolus avec soin.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

J.-Albert Tellier

Assurances Générales,

131 Montcalm,

BERTHIERVILLE

La beauté de la vie

Il n'y a rien de plus touchant que le spectacle d'une bonne ménagère accomplissant le labeur quotidien...

Dès son réveil elle a organisé son travail, classant ses occupations multiples avec une ingéniosité qui permet de les exécuter dans le minimum de temps, combinant ses diverses courses de manière à faire servir chacune d'elles à plusieurs fins. Elle n'a pas encore commencé sa journée qu'elle est déjà virtuellement dans la lutte; sa pensée, qui précède et prépare l'acte, est tendue, elle prévoit les obstacles, les doubles emplois, les erreurs d'aiguillages possibles afin de les éviter, puis elle se met à l'ouvrage, ses plans sont établis qu'elle peut accomplir des prodiges.

Grâce à elle, le ménage est fait avec soin, les repas sont bons, les achats judicieux et toute la famille poursuit sa vie dans des conditions de confort qui seraient irréalisables dans sa sollicitude.

Elle veille à l'ordre général; elle fit l'intérieur coquet et accueillant elle songe à la santé, au plaisir et à la satisfaction de chacun; elle concilie les intérêts souvent opposés de tous les siens; elle mène de front des rôles différents.

Sa journée est pleine de préoccupations de toute nature, d'ordre matériel moral.

Elle se laisse absorber par ses devoirs, au point de devenir incapable de prendre le moindre repos au détriment de sa tâche souvent, même les récréations obligatoires imposées par la politesse, ne la distraient pas, tant la pensée de ce qu'elle doit faire l'obsède.

Et son labeur se répète chaque jour!

Il lui faudra chaque jour vaquer aux mêmes soins, reconforter son mari, surveiller et réprimander ses enfants, préparer les repas, nettoyer la maison, mettre en ordre les objets qui ont servi à la toilette, raccommoder, repasser; chaque jour il lui faudra aérer les pièces, faire du feu ou s'ingénier à combattre la chaleur, incessamment il faudra entretenir les meubles, le linge, les vêtements. Et sans cesse, la vie quotidienne utilisant ses efforts l'obligera des renouveler.

Son activité sera employée à des travaux toujours semblables, tous

Jours renouvelés.

Et pourtant la voyez-vous irritée par ce labeur à la forme de roue d'écurie? Non: elle accepte de refaire chaque fois la même tâche et quand elle se donne un instant de répit pour contempler sa maison propre, pour admirer son mari et ses enfants qui partent bien mis et contents, au bureau ou à l'école, elle ne se lamente pas sur la nécessité qui se présentera demain de refaire la même d'oeuvre. Demain la trouvera aussi alerte, aussi courageuse que si la besogne qui s'impose se présenterait à elle pour la première fois.

Où est le secret de sa force et de son perpétuel courage? Vous le savez comme moi, il est dans son cœur.

Elle aime, et, par là, elle est capable d'accomplir des merveilles; elle aime, et tout ce qu'elle fait de pénible pour des êtres aimés lui devient doux; elle trouve dans son dévouement conjugal et maternel des ressources inépuisables; rien ne la rebute et rien ne la lasse, parce qu'elle ne sépare pas sa besogne rude et monotone de la pensée de ceux pour qui elle la fait.

Quand elle lave une assiette, quand elle confectionne un plat difficile elle n'arrête pas son esprit à ces détails; elle devance l'heure du déjeuner; elle voit déjà autour de la table, le père lassé peut-être, mais content les enfants babillards, tout ce monde aimé dont les yeux brillent devant un plat appétissant; elle entend la conversation intime, confiante, tendre qui accompagne le repas; elle se réjouit de la gaieté dont chacun témoigne.

Quand elle raccommode des bas, elle pense aux petits pieds qui s'en chaufferont, qui y seront à l'aise, qui auront chaud. Elle peut prolonger son labeur, à la veillée, quand déjà tous les siens sont couchés; elle sera heureuse malgré sa fatigue, quant à côté d'elle, reposent ceux qu'elle aime parce leur repos est le sien.

Son amour transfigure tout, irradie tout; de même que sous son beau soleil il n'y a pas de pays vilain, la tendresse ne saurait faire de besogne laide.

Non seulement la ménagère accomplit sa tâche allègrement, mais encore elle y trouve une joie profonde; vous l'entendrez peut-être se plaindre parfois, en vous contant toutes ses obligations; ne vous y trompez pas, il y a une noble fierté dans son énumération car elle est fière d'assumer une lourde tâche; elle est fière de voir reposer sur elle le soin de la santé, du confort des siens; elle est fière d'être l'âme du foyer; elle ne voudrait pas être déchargée du labeur que lui confie une telle dignité; sa plainte n'est qu'un détour pour proclamer toute la grandeur de cette dignité.

La besogne acceptée bravement par amour pour les siens, lui devient familière et nécessaire; elle fait partie intégrante de sa vie, elle est sa raison d'être, elle est la base même de son équilibre, à tel point que s'il survient pour elle, une heure de trouble, une heure de doute, une heure de déception c'est à cette besogne routinière qu'elle demandera l'apaisement; son âme inquiète y trouvera une sorte d'anesthésie et un dérivatif lui permettant d'attendre, sans trop de dommage, le retour du calme, de la confiance et du bonheur.

L'incompatibilité d'humeur sépare les êtres les plus honnêtes et même parfois les plus aimants. Quand elle ne va pas jusqu'à rendre l'existence en commun insupportable, elle se rend tout au moins peu agréable. Je veux passer en revue avec rapidité les principales causes d'irritations de désaffection que nous pouvons tous



A votre service: L.-A. De Grandpré, 83 rue de Frontenac, Berthierville.

constater autour de tous. — il serait très facile de les faire disparaître, car si quelques-uns sont de vrais défauts qu'un peu d'effort et de volonté corrigent, d'autres tiennent souvent au manque de réflexions, il suffirait de méditer un instant sur les torts qu'on vous signalerait pour ne plus s'en rendre coupable. Donc énumérons:

- L'inexactitude, la pire des impolitesse;
- La bouderie, absolument stupide;
- L'étourderie inconsciente prouve un léger égoïsme;
- La taquinerie, petite méchanceté, prélude de plus grandes;
- La brusquerie, la grossièreté des expressions et des gestes;

La vantardise, l'amour propre, le besoin de faire valoir tout ce qu'on fait, le moindre service rendu.

L'économie mesquine, chipotière; La susceptibilité; Le désordre, la maladresse, le manque de soins dans les choses habituelles;

Le ton "tranchant", ceux qui veulent toujours avoir raison — qui prétendent tout savoir et faire mieux que quiconque.

Je vous assure qu'on peut être irréprochable de conduite et perdre absolument l'affection de son entourage en se laissant aller aux traverses que je viens d'énumérer. Les agacements prolongés sans cesse répétés, finissent par rendre vos proches plus

malheureux qu'un tort grave, qu'on sait réparer et se faire pardonner.

A ce propos, combien est maladroite la conduite des personnes qui rappellent avec obstination les fautes d'un coupable!... On manque de tact et de charité en parlant du passé quand celui-ci doit être oublié. Le reprocher c'est anéantir le mérite du pardon, si on l'a eu.



si vous vous mariez...

si vous déménagez...

Vous

DEVEZ EN FAIRE LA DÉCLARATION

● La publication des bans... les préparatifs... la célébration du mariage... ne doivent pas vous faire oublier que la loi vous oblige à faire la déclaration de votre mariage aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

La mariée change de nom... et souvent le marié et la mariée changent tous deux de domicile.

De plus, quand une personne déjà inscrite change de domicile à n'importe quel moment, la loi l'oblige aussi à faire la déclaration de sa nouvelle adresse aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

Toute personne, au Canada, âgée de 16 ans ou plus, doit être inscrite à moins d'en être exempté par écrit. Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous y conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

Toute personne inscrite qui se marie ou change de domicile doit en faire la déclaration dans les 14 jours au Conservateur des actes de l'état civil du Canada.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir toujours leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Toute personne inscrite dont le certificat d'enregistrement a été perdu, détruit, usé ou abîmé, doit en demander un duplicata. (Les formulaires et les instructions nécessaires s'obtiennent dans tous les Bureaux de Poste du Canada.)



HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail, Ottawa

Avant le Dîner,

SERVEZ À VOS HÔTES DU

Sherry SEC SUD- AFRICAIN (35% esprit de preuve)

26 onces : 95¢

BRANDY (78% esprit de preuve)	
10 onces	\$1.15
26 onces	\$2.80
40 onces	\$4.20
PAARL TAWNY (Porto) (34% esprit de preuve)	
26 onces	90¢

A VENDRE

Voiture d'hiver de promenade (simple) presque neuve, à prix très spécial. S'adresser à Joseph Morand, rang Grand St-Jacques, St-Barthélemi, Co. Berthier.

Sancta Claus!...

Qu'est-ce que c'est ça?

"Grand'mère, c'est quand Noël"
C'est petite Lili, encore peu assurée dans la construction de ses phrases, qui demande cela à l'aieule maternelle.

Assise sur ses genoux, elle se rappelle soudain les belles histoires où figuraient, en groupe charmant, la vierge si douce, St-Joseph, si bon et le petit Jésus si beau, avec l'âne et le boeuf réchauffant l'humble étable qui sert de logis à l'adorable famille.

"Dis, grand'mère, c'est quand Noël?"

"Ca approche, petite... La prochaine fois que tu vas aller à la messe avec papa et maman, tu entends des voix, à l'église, chanter:

Venez divin Messie.

"Encore quelques dimanches et le petit Jésus, répondant à cette aimable invitation, viendra. Tu iras le visiter dans sa crèche et tu le verras tout comme dans les belles histoires que je te contais."

* * *

Le dimanche suivant Lili, tout heureuse, se leva très à bonne heure et fut prête bien avant l'heure de la messe.

A la grande surprise de sa mère, elle paraissait plus nerveuse que d'habitude.

"Allons! maman dépêchez-vous... Nous allons arriver en retard..."

"Mais qu'as-tu donc, ce matin?... Sois sage... Pourquoi es-tu si pressée?..."

"C'était son secret... Elle voulait savoir si encore, cette année, on inviterait le divin Messie à venir sur la terre... Elle avait peur... Est-ce que la guerre, qui avait changé tant de choses, déjà, allait empêcher les petits enfants d'avoir leur fête de Noël?..."

Installée dans la banquette, entre son père et sa mère, elle faillit jeter un cri de joie et battre des mains, quand, de la galerie, en arrière de l'église, elle entendit l'orgue gronder gravement et des voix sonores chanter avec piété:

Venez, divin Messie

Elle en était sûre, maintenant... Il y aurait encore, cette année, une fête de Noël...

* * *

Tous les jours elle allait, souventes fois, à la fenêtre pour voir s'il neigeait... Pour elle il ne pouvait y avoir de Noël, sans neige...

Un matin, elle cria, joyeuse: "Regarde, maman, tout est blanc dehors... Comme c'est beau... A présent que tout est prêt, le petit Jésus va-t-il venir?..."

Oui, Oui, et même demain on va aller voir Sancta Claus, si tu es sage"
"Sancta Claus! Qu'est-ce que c'est ça, maman?"

"Mais tu dois le savoir... C'est ce-

lui qui donne des jouets aux enfants qui écoutent leurs parents, qui mangent tout ce qu'on leur met dans leur assiette, et qui ne pleurent pas quand on les couche..."

Si la mère, alors, avait regardé sa petite fille, elle aurait été fort étonnée de son air triste et déçu.

Sans dire un mot, le cœur gros, Lili, se dirigea vers sa chambrette, se jeta sur son lit et pleura longuement.

Pourquoi le petit Jésus ne viendrait-il pas, cette année?... Sancta Claus!... Quel était ce personnage, dont elle n'avait pas entendu parler auparavant?... Grand'mère n'avait jamais mentionné ce nom horrible devant elle... Et dans sa candeur naïve, elle se demandait si ce nouveau venu pouvait savoir tout ce qu'elle avait fait de bon pour mériter de belles étrennes... Elle se sentait bien malheureuse, et des larmes abondantes inondaient son visage.

On ne saura jamais les drames qui peuvent se dérouler dans l'âme des tout petits.

Le lendemain, la maman, comme la plupart des mamans modernes, sans savoir la grande déception qu'elle allait causer à sa fille, l'amena comme elle l'avait promis, chez le grand magasin de la ville, et la conduisit en présence d'un vieux bonhomme tout de rouge habillé, la figure à demi cachée (par une longue barbe blanche qui flottait sur sa large poitrine et une épaisse chevelure qui couvrait son front et ses yeux et tombait raide et touffue sur ses épaules.)

Chaussé de bottes rustiques et portant sur ses épaules une poche énorme remplie de jouets, il essaya d'attirer l'enfant, d'une voix rauque, qu'il essayait en vain de rendre caline, en lui offrant une poupée à face noire, comme si elle venait directement d'Afrique...

Lili, effrayée, se jeta dans les bras de sa mère, en poussant de grands cris... Elle ne voulait ni parler, ni regarder, ni même accepter le cadeau que Sancta Claus lui présentait... La maman eut beau la rassurer, la gronder, rien ne put calmer sa frayeur... Etais-ce vraiment frayeur?... Je crois qu'elle était surtout profondément déçue, désorientée...

Qu'est-ce que c'était un vrai Noël, comme, pour la première fois, elle aurait voulu en voir un?... Etais-ce la venue du petit Jésus, qui, comme disait la vénérable aieule, du haut de son Ciel, voit tout, sait tout, et récompense les petits enfants qui ont été sages en leur donnant des "bonbons" et des jouets?... Etais-ce ce vieux bonhomme qui par ses gestes ridicules et sa voix cavernueuse effrayait les tout petits et les fait pleurer?...

De retour à la maison, l'enfant courut vers sa grand'mère, et cachant sa petite tête dans les amples plis de sa jupe, fondit en larmes de nouveau, racontant avec peine, à travers de longs sanglots, sa visite à Sancta Claus, sa peur et son grand désappointement... Avec tendresse l'aieule essaya de la consoler, mais elle ne savait trop quoi dire... Dans son fort intérieur elle regrettait l'erreur des mamans d'aujourd'hui mettant si facilement de côté les bonnes vieilles traditions, pour les remplacer par des nouveautés plus laides, empruntées à l'étranger et qui ne disent rien à l'âme des petits enfants.

Elle avait envie, elle aussi, de pleurer avec sa petite Lili... Que de choses elle avait vu sombrer dans l'oubli... La bénédiction du père à ses enfants, le jour de l'an... La croix tracée sur le pain avec le couteau avant de le couper... Les visites et les souhaits de bonne année le premier janvier et les jours suivants... Les bonnes vieilles chansons et les anciennes danses carrées de jadis, si gracieuses et si gaies... Elle regrettait presque d'avoir trop vécu et maudissait les modes nouvelles qui la rendaient semblable à une exilée dans un monde inconnu. Le soir, au réveillon qui suivit la messe de minuit, l'entraîn et les rires qui remplissaient la grande salle, l'on sentait que la joie sincère des anciens

Noël avait disparu...

Lili ne jouait pas avec sa grosse poupée... Elle l'aimait moins parce qu'elle ne venait pas du petit Jésus, mais du magasin où elle se rappelait en avoir vu de semblables dans les étalages et sur les rayons... Et puis elle frissonnait encore au souvenir de la vision du vilain personnage qu'on appelle "Sancta Claus"

Grand'mère soupirait en regardant discrètement sa petite Lili qu'elle devenait triste, déçue et aussi en cherchant vainement sur la table la tourtière dorée, le ragoût parfumé, les beignes si curieusement entortillés d'autrefois, qu'on avait remplacés par des gâteaux plus fins et des mets plus compliqués.

Et Papa et Maman, mangeaient sans goût, avec hâte, attendant avec impatience l'heure de la mise au lit des enfants pour aller rejoindre, à la grande salle du bal de l'Hôtel, les amis déjà rendus pour fêter, à la façon nouvelle, un Noël païen qui fait pleurer les jeunes et les vieux.

H. Grenier

Petits courriers d'Europe

EN EUROPE OCCUPEE

Les vrais profiteurs de guerre

Londres. — L'Allemagne s'arrange pour que son occupation militaire, dans les pays qu'elle a subjugués, lui rapporte de gros et gras dividendes. Les trois quarts des frais de son occupation en Belgique, les deux cinquièmes en Norvège, et les trois quarts en Hollande ainsi qu'en France, sont des profits clairs, qu'elle charge ces malheureuses contrées de payer. La Belgique paye un million deux cent mille dollars par jour; la Norvège et la Hollande versent au Reich plus d'un million et demi de dollars toutes les 24 heures; la France donne douze millions de dollars par jour. Mais que voulez-vous? Les Nations Unies sont vieux jeu et peu débrouillardes, elles financent leur propre guerre et nourrissent par-dessus le marché les populations affamées... y compris l'Allemagne, quand son temps viendra!

HOLLANDE

Il commence à faire chaud.

Londres. — On apprend que l'administrateur nazi de Hollande, Arthur Seyss-Inquart, a annoncé que la plus

grande partie des fonctionnaires allemands installés dans les pays-Bas vont déménager, parce que, avoue l'administrateur, "ces messieurs sont à portée trop facile des bombes britanniques et des navires de la flotte impériale."

BELGIQUE

Une simple date

Londres. — Les patriotes flamands ont adopté un nouveau symbole de résistance. Ils inscrivent à la craie, sur les murs des usines et sur les portes les traitres, ce simple chiffre: "1918".

ALLEMAGNE

L'impossible se réalise

New-York. — D'après les messages captés à la radio, il est manifeste que Berlin cherche à mettre en doute, dans un but de propagande pour consommation domestique, la puissance incroyable du nouveau vaisseau de ligne "New-Jersey", lancé à Philadelphie quinze jours avant Noël. En effet, c'est le plus grand navire de guerre qu'on ait jamais vu. En plus de son poids de plus de cinquante mille tonnes, voici quelques-unes de ses caractéristiques: ce cuirassé est plus haut, à son étrave, qu'un immeuble de cinq étages. La peinture couvrant le navire pourrait également couvrir une clôture de cinq pieds de hauteur, ayant une longueur de 250 milles, c'est-à-dire de Montréal à Ottawa, aller et retour. Ses dynamos génératrices sont assez puissantes pour éclairer toutes les maisons et activer toutes les usines d'une ville ayant vingt mille habitants. Son pouvoir électrique est distribué, à travers la coque, par 250 milles de câbles. Pour le faire glisser jusqu'à l'eau le long de ses cales d'assemblage, il a fallu cent mille livres de graisse. L'Axe peut nier la réalité de ce monstre d'acier: ses négociations n'ont pas grande importance.

TURQUIE

L'Axe n'a pas le sens de l'humour

Istanbul, Turquie. — Le gouvernement turc doit nécessairement ménager les susceptibilités des représentants de l'Axe, quitte à rire ensuite sous cape des farces dont ils sont victimes. Ainsi, la publication du journal "Vatan", en faveur des Nations Unies (comme d'ailleurs toutes les feuilles turques) a été suspendue pour deux mois. Motif: son rédacteur en chef, Ahmet Emin Yalman, a publié en première page une photo prise du film "The Great Dictator", montrant Charlie Chaplin et Jack

Oakie en uniforme, faisant le salut fasciste, d'un air profondément ridicule.

FRANCE

Les Français portent notre deuil

Dakar, Afrique-Occidentale française. — On apprend que les autorités nazies ont été profondément troublées, en voyant récemment une partie des citoyens d'Annecy (ville de France à la frontière d'Italie) faire des funérailles émouvantes à cinq aviateurs de la Royal Air Force, tombés probablement au cours d'un raid sur Naples.

GRANDE-BRETAGNE

Obscurité britannique

Londres. — On s'habitue à tout en Grande-Bretagne. C'est grâce à cette attitude flegmatique que nous gagnons la guerre. Ainsi, le "Sunday Dispatch" de Londres commence à trouver que les règlements d'"obscurité" ne valent pas la protection qu'ils donnent. Le Journal suggère que pour se moquer des Allemands, l'on permette désormais l'illumination partielle de certaines cités anglaises.

ITALIE

Devoirs de vacances fascistes

Berne, Suisse. — La radio de Berlin déclare que les enfants italiens ne retourneront pas en classe avant le 16 février, "à cause du manque de combustible". On leur indiquera leurs devoirs par radio. Ils auront à faire une composition sur la grandeur romaine depuis dix ans. En réalité, l'absence des écoliers est due aux bombardements de la R.A.F. Les Jeunes Italiens ne seront pas très inspirés dans leur composition.

UN MOT DE FORAIN

Le père Desbois, auteur de l'admirable monument à Puvis de Chavannes, qui va être inauguré ces jours-ci, se trouvait un de ces derniers soirs avec Forain à une réunion d'artistes et ils sortirent ensemble pour regagner le seizième arrondissement, où ils habitent l'un et l'autre.

Ils montent dans un taxi qui s'arrête d'abord devant le petit hôtel de Forain, rue Spontini.

Forain, en descendant, tend un billet au chauffeur.

— Mais non, s'écrie Desbois, je paierai en arrivant chez moi. Je suis riche.

— Ce n'est pas vrai, dit Forain en remettant à regret dans son portefeuille. Si vous étiez riche, vous me laisseriez payer.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS VA-TRO-NOL

Ecole Régionale d'Agriculture de Saint-Barthélemy



Groupe d'élèves agriculteurs pour l'année 1942.43

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'heure Catholique
2 h., au poste CKAC

L'heure catholique inaugure le 10 janvier une nouvelle série de causeries. Elles seront données chaque dimanche d'ici au carême, à 2 h., au poste CKAC, par le R. P. Francis Goyer, S.S.S., conférencier bien connu, et traiteront le sujet suivant: La vie et son aliment. Le titre de la première causerie est: La vie rayonnante. Cette causerie sera suivie, à 2 h. 20, du texte français de l'allocution prononcée la veille de Noël par S.S. Pie XII.

La semaine du dimanche

La Ligue du dimanche organise en 1943, comme les années précédentes, une semaine consacrée au précepte dominical. Il s'agit de rappeler aux fidèles l'importance de ce précepte et les moyens de vaincre les obstacles qui, de nos jours surtout, s'opposent à sa stricte observation. Cette Semaine aura lieu du 31 janvier au 7 février. Elle a pris comme mot d'ordre: "Le dimanche entier est dû à Dieu." On le commentera à l'église, dans les journaux, à la radio, à l'école.

Le théâtre immoral

D'excellents juges ont attribué pour une bonne part la décadence du moral de la France avant la guerre

au théâtre libidineux. Sur presque toutes les scènes françaises on ravala le mariage, la famille, la vertu. Sous prétexte d'art, quelques hommes sans conscience ont tenté, à diverses reprises, de nous infliger à Montréal et à Québec, ce théâtre dégoûtant. Si l'entreprise a obtenu chaque fois peu de succès, c'est que son caractère en éloignait les honnêtes gens. Voici qu'on annonce pour cet hiver une nouvelle tentative. Respectera-t-on cette fois la morale? Ne peut-on, sans l'offenser, faire goûter les jouissances artistiques? Le Canada français, pour survivre, a besoin de rester un peuple sain. Alors que tant d'éléments travaillent à l'affaiblir, ne venons pas en ajouter un nouveau. Suivons plutôt l'exemple de nos voisins des Etats-Unis, gens pas scrupuleux cependant, qui ont inauguré le mois dernier une vigoureuse campagne, déjà couronnée de succès, contre le théâtre immoral.

Le R. P. Ledochowski

Tous les journaux ont rappelé, à l'occasion de la mort récente du R. P. Ledochowski, général des Jésuites, son grand attachement à l'Eglise. Les Papes sous lesquels il a servi, lui en rendirent de précieux témoignages. Cet attachement n'empêcha pas l'éminent religieux polonais d'entretenir pour sa patrie terrestre un vrai culte filial. Le premier ministre de la Pologne, le général Sikorski, actuellement en exil, l'a rappelé dans un communiqué à la presse. Le P. Ledochowski lui adressa, la veille même de sa mort, un télégramme où il le remerciait ainsi que le gouvernement polonais, des marques de sympathies qu'il en avait reçues durant

sa maladie et qui se terminait par ces mots: "Là où j'irai en quittant cette terre, je n'oublierai jamais s'il plaît à Dieu, la Pologne".

Les funérailles du R. P. Ledochowski eurent lieu dans l'église du Gesù au milieu d'un grand concours de personnalités religieuses et civiles. Dix-huit cardinaux y assistaient. Suivant une tradition qui remonte à l'an 1600, la messe fut célébrée d'après le rite dominicain, par le T. R. P. Gillet, maître général de l'Ordre de saint Dominique, et dont tous les assistants à l'autel étaient des religieux du même ordre.

Pour connaître la C.C.F.

Les récents succès électoraux de la C.C.F. (Cooperative Commonwealth Federation) dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest ont attiré l'attention de tout le Canada sur ce nouveau parti politique. Plusieurs dans Québec se demandent ce qu'il faut penser de son programme social et économique. La question est d'autant plus pertinente que les agents de la C.C.F. ont commencé une propagande active. Et plusieurs candidats portaient ses couleurs aux dernières élections municipales de Montréal.

On pourra se renseigner à fond en lisant l'étude de Mgr Gauthier, parue en 1934, et que l'Ecole Sociale Populaire a publiée sous le titre "La doctrine sociale de l'Eglise et la C.C.F.". Un feuillet de quatre pages, publié aussi par l'E.S.P. (2 pour 5 sous) analyse et juge les principales caractéristiques de la C.C.F.

LES DIVORCES AUX ETATS-UNIS ET AU CANADA

Le juge Franklin, de la Cour Supérieure de Georgie, aux Etats-Unis, a accordé 257 divorces en une séance de quatre heures. Le "Canadian Register" fait remarquer à ce propos que les Etats-Unis luttent actuellement avec le Canada pour la défense de la civilisation chrétienne. Au moins, remarque-t-il, ils le proclament. Mais ce sont les actes qui comptent, des actes conformes à la doctrine du Christ. Or accorder des divorces au rythme de plus d'un à la minute prouve tout le contraire et témoigne que cette déclaration n'est qu'une phrase creuse.

Au Canada, ajoute le "Canadian Register", nous ne sommes pas tombés encore aussi bas. Mais nous descendons rapidement la côte. Les divorces aug-

mentent constamment. Et les efforts faits au Parlement pour établir des tribunaux qui jugeraient ces cas comme aux Etats-Unis est un indice de notre décadence. Caveant consules.

Les Assistants de la Compagnie de Jésus

A l'occasion de la mort du R. P. Ledochowski, les agences européennes de presse ont rapporté que le général des Jésuites est assisté par un groupe de Pères de différentes nationalités, qui sont actuellement: un Italien, un Allemand, un Français, un Espagnol, un Anglais, un Slave, un Nord-Américain et un Sud-Américain. Tout cela est vrai sauf que l'Anglais, c'est... un Canadien français.

Le R.P. Adélarde Dugré, ancien provincial du Canada, est en effet à l'heure actuelle, l'assistant d'Angleterre, c'est-à-dire qu'il représente auprès du P. Général le groupe de provinces qui constitue l'assistance d'Angleterre et qui comprend les provinces d'Angleterre, d'Irlande, d'Australie, du Canada et de Belgique. Le P. Dugré a été nommé à ce haut poste en 1936, alors qu'il succéda à un Père de la province d'Angleterre.

Les sept autres assistances dans lesquelles se répartissent tous les Jésuites du monde entier, plus de 26.000, sont les assistances d'Italie, d'Allemagne, de France, d'Espagne, des pays Slaves, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

Contre l'instruction obligatoire

L'instruction des enfants appartient de droit à leurs parents, sous l'autorité de l'Eglise. L'Etat peut intervenir, mais pour seconder les parents dans leur tâche, les appuyer, leur venir en aide. En règle générale, et cela d'après les plus éminents théologiens, l'obligation scolaire conduit à la violation de la liberté de conscience des catholiques. Telle est la situation, du point de vue principe, et l'on n'en sort point. Il faut savoir que l'instruction obligatoire entraîne la gratuité et l'uniformité des livres, lesquelles entraînent à leur tour l'enseignement neutre, ou aréligieux.

Harry Bernard.

PAINKILLER

FERRY DAVID

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Homme ou femme demandé

durant temps libre pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-496-SA-A, Montréal.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

AU BAZAR

(Coin d'Iberville et de Vaudreuil)

Tout ce qu'il faut pour la toilette de MADAME

Une maison canadienne pour les canadiennes

AU BAZAR

Mlle B. MENZIE, Prop.

Tél. 20

Berthierville

Avec les meilleurs vœux de

RAYMOND MARCHAND

représentant pour la ville et la région de Berthierville

Achat et vente d'obligations
Renseignements financiers

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

59 ouest, rue St-Jacques

MONTRÉAL

Québec

Trois-Rivières

Toronto

Sherbrooke

Ottawa

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE MME A ARCHAMBAULT:—

Ces jours derniers, en l'église paroissiale, eurent lieu, au milieu d'une nombreuse assistance les funérailles de Mme Alphonse Archambault née Cécilia Gatién, décédée à l'âge de 59 ans et 6 mois. La défunte était membre du Tiers-Ordre, Dame de Charité et faisait partie de l'Union de Prières de Ste-Agathe des Monts.

M. le curé présidait la levée du corps. M. l'abbé E. Panneton chantait le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés D. Baril et L. Marchildon. Les porteurs étaient: MM. H. Caron, H. Lesage, M. Julien, E. Picotte, R. Masse et B. Veillette. Ont fait la collecte de l'offertoire: Mme Ed. Ficoite et Mme Alf. Gravel.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: sa fille Pauline; sa soeur: Mlle Bertha Gatién de St-Hyacinthe; ses belles-soeurs: Mmes Paul Larue de St-Hugues et Horace Archambault de St-Denis sur Richelieu; son beau-frère: M. Paul Larue; ses neveux et nièces: M. et Mme Paul Archambault, M. et Mme Arthème Archambault, M. et Mme Georges Messier, Mlle Noella Archambault, MM. Albani, Rolland, Simon et Daniel Larue, Mlles Simone et Rita Larue ainsi que plusieurs cousins.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

FETE DE LA NATIVITE:—

Une foule nombreuse assistait à la messe de Minuit célébrée par M. le curé D. Baril, assisté de MM. les abbés Eug. Panneton et Ls. Marchildon comme diacre et sous-diacre. Assistaient au chœur les RR. PP. Sylvio Lesage O.M.I., Jacques-Aimé Lambert C.S.S.R. et M. l'abbé Lionel Dubois. Ont fait la collecte de l'offertoire: Mlle Cécile Dupuis accompagnée de M. Bertrand Houle, Mlle Diane Gagnon et M. Claude Ferron, Mlle Germaine Tousignant et M. Raymond Vallières, Mlle Diane Désaulniers et M. Laurent Milot.

La chorale exécuta un magnifique programme sous la direction du Dr A. Dalcourt, Mme D. Ringuette accompagnait à l'orgue.

M. l'abbé Lionel Dubois du Séminaire chantait la grand'messe et M. l'abbé Louis Marchildon officiait à la cérémonie des vêpres.

MARIAGE:—

M. l'abbé Ovila Gagnon du Séminaire, bénissait le mariage de M. Gabriel Gagnon de Jonquière avec Mlle Monique Grenier. Les pères respectifs agissaient comme témoins des nouveaux époux.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

TIERS-ORDRE:—

M. l'abbé Louis Marchildon, présidait la réunion mensuelle du Tiers-Ordre dimanche dernier.

NAISSANCES:—

Marie Lise, fille de M. et Mme Emilien Thibodeau (Marguerite Mineau). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Vincent.

Joseph Robert André, fils de M. et Mme Georges Vallières (Lucienne

Noel), Parrain et marraine: M. et Mme Robert Clermont.

Joseph Albany Gilles, fils de M. et Mme J.-Robert Trudel (Gabrielle Trudel). Parrain et marraine: M. et Mme Albany Houle.

Marie Hélène Diane, fille de M. et Mme J.-Robert Garneau (Rita Masse). Parrain: Joseph St-Onge, marraine: Cécile Arcand.

Joseph Emilien Régent, fils de M. et Mme Alcide Beaulieu (Bernadette Milette). Parrain: Emilien Milette; marraine: Alice Noel.

SEPULTURE:—

Le 26 dernier, fut inhumée Pierrette, enfant de M. et Mme Roméo Lacoursière (Clarina Lafrenière), âgée de 2 ans et 6 mois. M. l'abbé Eugène Panneton officiait à la cérémonie des Anges. Les porteurs étaient: Jean-Paul Laurent, André Clermont, Jules Lessard et Roland Lefebvre. Lui survivent, outre son père et sa mère, ses frères et soeurs: Lucienne, Laurette, Madeleine, Paul-Emile, Jacqueline, Françoise, Jeannine, Robert, Normand, Yvon et Jules.

Nous offrons nos vives sympathies aux parents en deuil.

JOUR DE L'AN:—

Le jour de la Circoncision, le R.P. Jean-Paul Coutu C.S.V., de Joliette, célébra la grand'messe. M. le curé formulait ses souhaits aux paroissiens aux trois messes. A vêpres, M. l'abbé E. Panneton était l'officiant. Dans l'après-midi eut lieu la bénédiction des enfants, présidée par notre pasteur.

STATISTIQUES:—

A la fin de l'année qui vient de s'écouler, on compte 135 baptêmes, 46 mariages, 53 sépultures, c'est-à-dire 37 adultes et 16 enfants.

GUIGNOLEE:—

La quête de la guignolee organisée par les Chevaliers de Colomb, dans la ville pour nos pauvres, fut d'une valeur de \$300.00 en argent et en effets.

MARIAGE:—

M. Roger Milette épousait récemment Mlle Cécile Milette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Panneton. Les pères respectifs agissaient comme témoins.

NAISSANCES:—

Marie Berthe Thérèse Micheline, fille de M. et Mme Hubert Caron (Lucinda Dupuis). Parrain: Alphéda Dupuis; marraine: Berthe Dupuis.

Marie Pauline Thérèse, fille de M. et Mme Donat Lefebvre (Cécile Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Henri-Paul Milot.

Marie Carmen Ghislaine, fille de M. et Mme Alpha Gélinas (Irène Doucet). Parrain et marraine: M. et Mme Florido Gélinas.

Joseph Paul Emile fils de M. et Mme Emile Tourville (Lucienne Jasmin). Parrain et marraine: Maurice Jasmin et Flore-Dina Lessard.

NOTES SOCIALES:—

Rév. P. Jacques-Aimé Lambert c.s.s.r., de Ste-Anne de Beauvillé en

promenade dans sa famille chez M. Zéphirin Lambert.

M. Guy Coutu du Séminaire de Joliette chez sa mère Mme J.-A. Coutu. M. Paul Gariépy séjourne quelque temps chez ses parents.

M. Rémi Paul, étudiant en médecine, de Québec, en vacances chez M. Edmond Paul.

M. et Mme Roger Lesage de Montréal en visite chez M. Emile Grenier et M. Paul Vallières.

M. André Piché pour quelque temps dans sa famille.

Mlle Simone Lépine de Montréal en promenade chez sa soeur Mme Albert Houde.

M. Paul Voisard de Trois-Rivières, en fin de semaine chez son père M. Lucien Voisard.

M. Eugène O'Donnell du Collège de Berthier, Mlle Grace O'Donnell de Grand'Mère en vacances dans leur famille.

M. Gérard Desroches du camp militaire de St-Jérôme, chez son père M. Daniel Desroches.

M. Hamilton Heaton de Montréal en fin de semaine à Louiseville.

M. Raymond Savoie et Mlle Réjeanne Savoie séjournent quelque temps chez leurs parents.

Mme J. Nolet en voyage à Montréal.

M. et Mme Théo Lefebvre de Québec, en promenade chez Mlles Lafrenière.

M. Marier de Hull chez M. Alexandre Béland.

Mlle Adèle Lindsay g.m.e. de Montréal chez sa mère à l'occasion de Noël.

M. et Mme Paul-Emile Piché, leurs enfants, Mlle Huguette Piché d'Ottawa, M. et Mme Rioux de Trois-Rivières chez M. Wilfrid Piché.

M. Paul Plante du camp militaire de Longueuil chez M. Aug. Plante.

M. et Mme Jos. Therrien, M. et Mme Emile Fortin, Mme Charles Dalcourt de l'Assomption chez M. Hermile Fortin.

Mlle Lucille Lupien d'Ottawa chez sa mère Mme Ludovic Lupien.

M. et Mme Emile Chevalier et leurs enfants de Québec chez MM. Eug. Benoit et Nap. Chevalier.

Mlles Annette et Cécile Chevalier d'Ottawa dans leur famille.

M. et Mme Florian Bergeron de Ste-Ursule chez Mme Joseph Paul.

M. Jean-J. Rinfret étudiant en art dentaire à l'Université Laval de Montréal a passé le temps de Noël et du jour de l'An dans sa famille chez M. et Mme Omer Rinfret.

M. Joseph Gagnon de Montréal, en visite chez M. et Mme Omer Rinfret.

M. Joseph Gagnon et Mme Omer Rinfret en promenade chez Mme Adélaïde Gagnon de St-Justin.

Rév. P. Clovis Lesage p.s.m. de Tisdale, Sask., M. et Mme Chs-Ed. Lesage de Québec en visite chez M. Albertino Lesage.

R. P. Jean-Paul Coutu c.s.v. de Joliette chez sa mère Mme J.-A. Coutu.

M. l'abbé Edmond Paquin de Trois-Rivières en promenade chez M. Ophir Paquin.

M. l'abbé Maurice Saucier de Ste-Ursule, dans sa famille chez M. Jos. Saucier.

M. l'abbé Paul S. de Carufel de Yamachiche de passage au presbytère.

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier eccl., de Ste-Agathe, chez M. J.-A. Trépanier.

M. Marc Fortier de Kingston et Mlle Françoise Fortier de Montréal, dans leur famille.

Mlle Germaine Caron d'Ottawa en vacances chez ses parents.

M. Liguori Lampron du Lac St-Jean rendait visite à Mlle Gabrielle Caron.

M. et Mme Denis Désaulniers de Kénogami, en promenade à Louiseville.

Dr et Mme Camille Michaud de St-Paulin chez Mme Chs-Ed. Fortin.

M. et Mme Gérard Laurendeau de Trois-Rivières chez MM. Omer Ringuette et Jos. Laurendeau.

M. et Mme Armand Lamirande de Montréal chez M. Alp. Gagnon et G. A. Lamirande.

M. Edouard Therrien de Montréal, chez Mlle Anna Therrien.

M. et Mme Honorius Lapointe, leur fille Suzanne en promenade à Yamachiche.

M. et Mme Omer Ricard de l'Assomption en visite chez M. Joseph Ricard.

M. et Mme Jules Bellemare, M. et Mme Alphonse Cloutier, M. et Mme Raymond Cloutier de Shawinigan, chez M. Louis Cloutier.

M. et Mme Bernard Caron des Trois-Rivières, M. et Mme Donatien Caron, Mlles Hélène, Fernande et Annette Caron, M. Rémi Caron de Maskinongé, M. et Mme Martial Thisdel de Ste-Ursule, en visite chez M. Georges Caron.

M. et Mme Gérard Brassard de St-Grégoire chez M. J.-A. Jutras.

Dr et Mme Rodrigue Dugré des Trois-Rivières, chez M. Ferdinand Caron.

Résultat des concours de décembre à l'école No 1, dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau

3e année. — Pierre Gravel 92 p.c.; Clairette Vanasse 87 p.c.; Gilberte Grenier 80 p.c.; Claire Lafrenière 79 p.c.; Jeanne Gravel 73 p.c.; Marcel Doyon 69 p.c.; Bernard Vanasse 65 p.c.; René Lebeau, absent.

2e année. — Thérèse Doyon 94 p.c.; Dominique Lafrenière 90 p.c.; Germaine Grenier 83 p.c.; Joseph Grenier 76 p.c.; Armand Lafrenière 75 p.c.; J.-Gérard Grenier 60 p.c.

1ère année. — Pauline Gravel 90 p.c.; René Livernoche 89 p.c.; Lise Gravel 86 p.c.; René Doyon 80 p.c.; Jean-Marc Lafrenière 72 p.c.; Madeleine Grenier 61 p.c.

St-Barthélemi

DECES DE Mlle EVELINE SYLVESTRE:—

Le 28 décembre, avaient lieu les funérailles de Mlle Eveline Sylvestre, décédée à Montréal le 26, à l'âge de 74 ans. La défunte était la soeur de M. l'avocat Jos. Sylvestre, de Joliette. Le service funèbre a été chanté par son neveu, le Père Gaston Sylvestre, c.s.v., Supérieur du séminaire de Joliette, assisté de ses deux frères, le Père Alphonse, o.f.m. et le Père Octave, o.f.m. Un autre de leur frère, le Père Sylvestre Sylvestre, c.s.v., assistait au chœur. Ces quatre religieux sont les garçons de M. l'avocat J. Sylvestre. Etaient porteurs: MM. Gilles Sylvestre, Adolphe Sylvestre, Rodrigue Sylvestre, Pierre-Georges Sylvestre, Lucien Lafontaine et Gilles Désy.

Mlle Eveline Sylvestre a été l'une des figures les plus en vue de notre paroisse. Pendant 20 ans en charge du bureau de poste, elle a toujours servi le public avec un grand dévouement. A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

M. l'abbé Paul S. de Carufel de Yamachiche de passage au presbytère.

M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier eccl., de Ste-Agathe, chez M. J.-A. Trépanier.

M. Marc Fortier de Kingston et Mlle Françoise Fortier de Montréal, dans leur famille.

Mlle Germaine Caron d'Ottawa en vacances chez ses parents.

M. Liguori Lampron du Lac St-Jean rendait visite à Mlle Gabrielle Caron.

BAPTEMES:—

Le 23 décembre, a été baptisé Jo-

seph Lucien Jules, enfant de Wilbrod Ladouceur et de Charlotte Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Gaetan Sylvestre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Ladouceur, tante de l'enfant.

Le 24 décembre, a été baptisée Marie Noella Raymonde, enfant de Léonard Bérard et de Madeleine Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Ange-Albert Sylvestre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Germaine Savoie, tante de l'enfant.

L'Amicale des anciennes élèves du couvent est heureuse d'accuser réception de nombreux volumes donnés à la bibliothèque par M. le chanoine M. Clermont, curé. Dans ce généreux envoi, on remarque particulièrement "L'Encyclopédie de la Jeunesse", belle collection de 12 volumes d'un grand intérêt. Sincères remerciements à monsieur le curé au nom de toute la paroisse!

POUR LA BIBLIOTHEQUE:—

L'Amicale des anciennes élèves du couvent est heureuse d'accuser réception de nombreux volumes donnés à la bibliothèque par M. le chanoine M. Clermont, curé. Dans ce généreux envoi, on remarque particulièrement "L'Encyclopédie de la Jeunesse", belle collection de 12 volumes d'un grand intérêt. Sincères remerciements à monsieur le curé au nom de toute la paroisse!

A L'OCCASION DU DECES DE MME LIGUORI ALARIE DE SAINT-JUSTIN

IN MEMORIAM

La mort vient de frapper un nouveau foyer. Une jeune épouse de trente-sept ans est ravie à l'affection des siens. Un époux, quatre jeunes enfants pleurent leur mère.

Quand le cadran de notre vie arrête, il faut partir, il faut se présenter à Dieu.

Chère soeur bien-aimée, ton ciel était gagné, c'est pour cela que tu as été invitée à passer la Noël au banquet des élus. Noël éternel! Noël de bonheur pour toi, nous n'en doutons pas. Un frère, une soeur t'attendaient déjà depuis quelques années.

A présent que tu es au ciel, n'oublie pas ton père, ta mère âgés tous deux, lesquels iront te rejoindre dans quelques années.

Prie pour tes beaux-parents qui ont été si bons, si dévoués pour toi et sur qui retombent le soin de tes enfants.

Prie pour ton époux, tes enfants, tes frères et soeurs qui pleurent ton départ. Veille sur eux.

Tu as passé ta vie à semer le bien dans le cœur des autres. Mystérieuses parcelles que sont les petits bonheurs quotidiens parfumant le foyer d'un baume qui console et qui guérit.

Vivons de foi et d'espérance sur cette route terrestre en attendant d'aller te rejoindre.

Sur cette tombe à peine fermée, les parents, les amis déposent l'humble tribut de leurs prières.

R. I. P.

Soeur aînée

Saint-Barthélemi,

25 décembre, 1942.

MARIAGE ET NOCES D'OR:—

Le 4 janvier, avait lieu le mariage de Mlle Angeline Massé et de M. Roméo Turcotte, fils de M. Alfred Turcotte. En même temps, une messe était dite aux intentions du père et de la mère de la mariée. M. et Mme Georges Massé, qui célébraient le 50e anniversaire de leur mariage.

Une belle fête avait été organisée pour la circonstance et plus de deux cents invités passèrent la journée et la soirée chez les heureux jubilaires et avec les nouveaux mariés. Nos meilleurs vœux de bonheur à tous!

FIANCAILLES:—

Récemment, avaient lieu les fian-

(suite en page 9)

L'année 1943 marque certains anniversaires que nous croyons rappeler à l'attention des lecteurs

1543: Quatrième voyage de Jacques-Cartier qui ramène en France, les restes de la suite de Roberval.

1593: Naissance du père de Brébeuf (25 mars).

1603: Arrivée de Champlain à Québec (22 juin).

1613: Champlain découvre la rivière Ottawa. — Naissance de Noël Chabanel (2 février) martyr Jésuite, saint.

1623: Naissance à Laval, de François de Laval-Montmorency (30 avril). — Premier établissement de colons anglais en Nouvelle-Ecosse.

1633: Champlain devient le premier gouverneur de la Nouvelle-France (23 mai). — Construction à Québec de l'église de Notre-Dame de la Recouvrance.

1643: Arrivée de Louis D'Ailleboust (15 août). — Naissance à Rouen, le 22 novembre, de Robert Cavalier de la Salle. — Construction d'un fort à Ville-Marie.

1653: Arrivée à Ville-Marie de Marguerite Bourgeoise. — Exploit de Pierre Boucher, commandant aux Trois-Rivières. — Naissance de J.-B. de la Croix de St-Valier, 2e évêque de Québec.

1663: Naissance de Mgr François Duplessis-Mornay. — Nomination de René-Louis Chartier de Lotbinière au Conseil Souverain à la place de Louis Bourdon. — Installation des premières orgues de l'église de Québec, importées de France par Mgr de Laval. — Grand tremblement de terre. — Fondation du Grand Séminaire de Québec par Mgr de Laval.

1673: Mort de Jeanne Mance. — Fondation de Cataract (Kingston) (13 juin). — Joliette et le père Marquette découvrent le Mississipi.

1683: Retour à Québec de LaSalle fondateur de la Louisiane.

1693: Fondation de l'Hôpital Général de Québec, par Mgr de St-Valier. — Fondation de la paroisse de Sainte-Anne de la Pérade.

1703: Clude de Ramezay nommé gouverneur de Montréal. — Mort du gouverneur de Callières à Québec (26 mai) — Assassinat du père Buisson de St-Côme.

1713: Incendie du Palais de l'Intendant à Québec, (5 janvier) 3 victimes. — Paix d'Utrecht. — Fon-

dation de Louisbourg par les Français.

1723: Construction à Beaubassin, de l'église dédiée à Sainte-Anne. Retour à Paris du R. P. Charlevoix, de son voyage en Amérique septentrionale (4 janvier).

1733: Mgr Louis-François Duplessis de Mornay, troisième évêque de Québec résigne son siège. — Naissance de Michel, Gustave, Gaspard Chartier de Lotbinière. — Fondation des Forges St-Maurice.

1743: Naissance de Mgr Pierre Denaut, à Montréal. — Découverte des Montagnes Rocheuses par M. de Varennes, sieur de la Verendrye, fils aîné de Pierre.

1753: Les français établissent des forts ou postes depuis les lacs du Canada, jusqu'à l'Ohio pour unir le Canada à la Louisiane. — Naissance de Joseph-François Perreault surnommé le père de l'instruction publique, au Canada. — Naissance de Mgr Bernard Panet.

1763: Naissance de Mgr J.-O. Plessis, à Montréal. — Dissolution de la Compagnie de Jésus. — Signature du traité de Paris. — Les premiers bureaux de poste établis à Montréal, Québec et Trois-Rivières. — Soulèvement des Indiens, sous Pontiac, contre les Anglais.

1773: Fondation du Collège de Montréal. — Suppression de l'Ordre des Jésuites, au Canada et confiscation de leurs biens.

1783: Naissance de Frédéric Rollet, à Québec, héros de 1812. — Traité de l'Indépendance des Etats-Unis (20 janvier). — Naissance de Jacques Labrie.

1793: Fondation de York (Toronto) par Simcoe. — Jacob Mountain est nommé premier évêque anglican de Québec. — Alexander Mackenzie traverse les Montagnes Rocheuses.

1803: Fondation du Collège de Nicolet. — La Louisiane est vendue aux Etats-Unis. — Naissance de Augustin-Norbert Morin (13 octobre). — Abolition de l'esclavage.

1813: Décès du frère Louis, dernier récollet, à Montréal, (2 septembre). — Naissance de Louis-Edouard Bois (abbé, homme de Lettres). — Décès de l'honorable James McGill. — Victoire de Salaberry, à

Chateaugay (11 novembre). — Te-cumseh est tué à la bataille de Moraviantown (26 octobre).

1823: Naissance de Mgr A.-A. Taché. — Naissance de Douglass Brymner, premier archiviste du Dominion.

1833: Fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. — Premiers maires à Montréal et Québec. — Décès de Mgr B.-C. Panet. — Naissance de Catherine-Aurélié Caouette, à St-Damase (11 juillet). — Mgr J. Signay prend possession du siège épiscopal de Québec et Mgr Gaulin de celui de Kingston. — Décès à Paris, de Isidore Bédard, auteur du chant "Sol canadien, terre chérie". — Naissance du Docteur Hubert Larue, homme de Lettres. — Naissance de Mgr G. Dugas, homme de Lettres.

1843: Décès de Georges-Frédéric Hériot, fondateur de Drummondville. — Naissance de L.-A.-N. Provancher (6 janvier) homme de Lettres. — Fondation de la Communauté des RR. SS. de la Charité de la Providence, par Mère Gamelin (25 mars) et des RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie par Mère Marie-Rose. — Mort de Sir Charles Bagot. — Mgr François-Norbert Blanchet, nommé évêque de l'Orégon. — Mort de Ezekiell Hart, aux Trois-Rivières (16 septembre) — Fondation du Bishop Collège à Lennoxville. — Ouverture du Collège King's à Toronto. — Fondation de Victoria, C. B. — Naissance de Alphonse Lusignan, homme de Lettres. — Naissance de l'abbé Auguste Gosselin, homme de Lettres.

1853: Naissance de Mgr J.-M. E-mard, évêque de Valleyfield. — Les premiers bateaux océaniques vinrent au port de Montréal. — Mort de Mgr J.-N. Provancher. — Fondation du Courrier de St-Hyacin-

the. — Mort de l'abbé Charles-J. Ducharme, fondateur du collège de Sainte-Thérèse. — Fondation des collèges de Lévis et de Sainte-Marie de Monnoir. — Mgr Bedeni, nonce apostolique, visite Québec et Montréal. — Emeute Gavazzi. — Fondation des RR. SS. de Sainte-Anne et de L'Assomption. — Mort de l'abbé Jérôme Demers (17 mai) à Québec, savant canadien. — Honorable Louis Hippolyte Lafontaine, nommé juge en chef de la Cour d'appel.

1863: Mort de Patrice Lacombe, notaire et homme de Lettres. — Fondation du Collège de Rimouski, par l'abbé Cyprien Tanguay. — Décès de Wolfred Nelson, médecin. — Naissance de l'abbé Aristide Magnan, homme de Lettres. — Décès de Gabriel Franchère, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York. — Naissance de l'abbé Amédée Gosselin, homme de Lettres.

1873: Fondation du Collège de Chicoutimi. — Décès de Sir Georges-Etienne Cartier. — Fondation de l'Ecole Polytechnique. — Mort de l'abbé C.-H. Laverdière, homme de Lettres. — Incorporation de la ville de Winnipeg.

1883: Mort de Mgr C.-A. Pinsonneault. — Fondation du Journal L'Etendard. — Mort de Mgr François-Norbert Blanchet (18 juin).

1893: Fondation de l'Institut A-griole d'Oka. — Mort de Francis Parkman, historien.

1903: Incorporation de Regina. — Inauguration du monument de Mgr I. Bourget, à Montréal.

1913: Elévation de Dom Pacome Gaboury, au siège abbatial de Notre-Dame du Lac à Oka. Erection du diocèse de Mont-Laurier. — Fondation de la Ligue des Droits du Français.

1923: Décès de Benjamin Sulte, historien. — Erections des Monu-

ments Abraham Martin et du Cardinal Taschereau. — Congrès Eucharistique à Québec. — Inauguration de l'école de papeterie, aux Trois-Rivières.

1933: Translation de Boston à Montréal, des cendres de Calixa Lavallée, compositeur de la musique de "O Canada" (14 juillet). — Visite à Montréal d'une escadrille de 24 hydravions italiens.

QUAESITOR

MON DERNIER SOMMEIL

Toujours, au fond du coeur où germa l'espérance,
J'ai béni tendrement le sol qui m'a nourri:
Je n'oublierai jamais le sol de mon enfance
Ni le langage doux que ma mère m'apprit.
Vers la plage du monde où j'ai pulsé la vie,
Pensif, j'ai regardé, des larmes pleines yeux,
Et je revois encore ma jeunesse ravie
Dont le rêve montait jusqu'aux azurs des cieux.
O pays des aïeux, champ de gloire éternelle
Où passa le frisson des orages sanglants,
Que ta sainte moisson d'amour se renouvelle,
Et retienne toujours l'âme de tes enfants
Qu'à mon dernier soupir en français je te nomme,
O Dieu de mon pays, dans ta gloire attendu!
Si je meurs en exil, que pour mon dernier somme
On me tourne le front vers mon clocher perdu!

L.-J. Doucet.

EN BOUTEILLE OU EN FÛT



C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Le nouveau rideau se lèvera...

L'année 1942 se meurt. Personne ne la regrettera, outre mesure. C'est qu'elle n'a pas été gaie; marquée d'événements pénibles, de querelles de groupes, de divisions regrettables, de deuils sanglants.

Le patriotisme n'est pas un songe creux. Il nous est nécessaire comme le pain quotidien: vertu majeure qui ennoblit tout effort, qui donne un sens de vie, à nos devoirs envers la guerre. Mais, il est temps, après bientôt quatre ans: quatre années de bouleversements de toute nature, de penser un peu à la paix, d'espérer avidement la paix, de mériter surtout la paix. Cet espoir n'est pas un fléchissement de virilité, ni même un manque de courage, c'est une nourriture exigée par des âmes lasses, inquiètes.

Que ce Noël soit donc le dernier de la guerre, car un Noël de guerre n'est jamais un vrai Noël. Un Noël de guerre, ce sont encore des rires qui sonnent faux, par crainte de lendemains incertains. Fasse le Ciel, qui gouverne et gouvernera toutes choses, en dépit des calculs humains les plus savamment échafaudés, que l'année 1943 soit enfin l'année de la Paix. Paix sereine, juste et définitive.

A cet Enfant de la crèche, tout tremblant des misères qu'il vient soulager, portons l'hommage de nos déchéances, de nos humiliations. A Lui, qui est venu apporter sa merveilleuse prédication de bonne volonté, de charité, de pardon, demandons que les armes tombent des mains, toutes fatiguées... et que la paix soit rendue aux âmes, la bonté aux coeurs.

L'Humanité ne prie pas assez. Elle compte trop sur la puissance de l'argent, sur celle des armes. Qu'elle prie, et nous avec Elle, pour le règne de la justice, pour la délivrance des prisonniers, martyrs d'une idée, pour le relèvement des valeurs intellectuelles, pour que les torturés de l'heure obtiennent répit, pour que les larmes cessent de couler et de couler, pour que ces cauchemars de la faim, de la famine cessent dans les pays dévastés. Que le Dieu des Forts ne juge pas; Qu'Il pardonne. "J'ai pitié de cette foule..."

Ce sont les péchés qui font les guerres. Si 1943 nous ramène cette paix chèrement payée, il nous faudra la garder par des vies plus méritantes, plus équilibrées, plus chrétiennes, plus spirituelles, moins frivoles.

Balayons de nos coeurs la haine, les sourdes rancunes, l'envie, les petitesse, les saletés. Une nouvelle année est là, toute jeune, toute entière devant nous... Paix aux hommes de bonne volonté.

Serait-ce enfin l'aurore de la Victoire? Prélude de Paix, de Joies... Que le Dieu des armées donne la force et le courage aux bras de nos soldats.

Année 1943! Apporte-nous la paix, et avec elle, l'ordre, la lumière, la douceur et la force de vivre, le bonheur et l'amour...

Paul-N. VANASSE

Ce 22 décembre 1942.

Glanures . . .

Souvent, notre coeur ne veut plus de ce que notre main atteint . . .

Tout ce qui est loin nous séduit, nous attire.

Les coeurs vont où ils peuvent . . .

Le monde n'est qu'un discordant concert de destinées manquées, et quand même subies!

On n'a pas le droit d'être triste quand on n'a pas fait ce qu'il fallait pour être joyeux.

Le plus difficile pour les gens qui veulent épater les autres, c'est encore d'épater les gens de leur famille!

Passion signifie toujours souffrance, sinon maladie.

Un coco quelconque est toujours président de quelque chose!

Donnez beaucoup de titres à certaines gens, et vous leur verrez le ventre frétilleur de plaisir.

Un seul être nous manque et voilà que tout est dépeuplé pour nous . . .

V A R I A . . .

LE VOTE SECRET. —

Il est certain que l'adoption du vote secret à la Chambre des communes impliquerait des changements considérables dans l'organisation politique: il faudrait en étudier avec soin les inconvénients aussi bien que les avantages. Il est indubitable que le vote secret porterait un rude coup à l'esprit de parti. Le

député se sentirait plus libre de voter selon les dictées de sa conscience. Cela ne mettrait pas fin à tous les abus. Mais cela corrigerait une situation désastreuse. Quand on voit des ministres se conduire comme des whips ou des gendarmes au moment du vote, il est temps, semble-t-il, de marquer la dégradation de nos institutions politiques. Il est évident, par ailleurs, que le vote secret mettrait parfois le gouvernement en danger. Mais depuis quand le député a-



t-il le droit de préférer le parti au pays? Vaut-il mieux passer et subir des mauvaises lois que renverser un gouvernement? Au surplus, personne ne s'objecterait qu'un gouvernement ou un parti passe de bonnes lois dans le but de se maintenir au pouvoir.

Et si, pour avoir de bonnes lois, d'inspiration vraiment canadienne, il est nécessaire d'avoir le vote secret à la Chambre, tous les Canadiens l'exigeront.

LE REVE DE QUELQUES-UNS

Le décès du sénateur Parent porte à quatorze le nombre des vacances à la Chambre haute. Voici, de nouveau, le premier ministre avec des problèmes sur les bras. D'ordinaire il ne dispose des fauteuils sénatoriaux qu'avec une extrême prudence, en ayant bien soin de ménager les intérêts du parti libéral. Plus il y a de vacances, plus cela sert le parti au pouvoir, car alors, le gouvernement peut tenir en respect un grand nombre de députés. Mais quand il s'agit de faire un choix, c'est alors que commencent les difficultés et les déboires. Pour un sénateur nommé, il y a, dans le parti, trois ou quatre mécontents. Des mécontents, c'est toujours dangereux. Un siège sénatorial n'a de valeur, entre les mains du premier ministre, qu'aussi longtemps qu'il est vacant. Dès que

la nomination est faite, le parti n'a plus qu'une assurance: celle de détenir une majorité à la Chambre haute. Quatorze vacances au Sénat? Cela ne donne pas une haute idée des services que peuvent rendre les sénateurs. S'ils étaient nécessaires, croit-on qu'on mettrait tant de temps à les désigner?

REALITES MENAÇANTES! —

On a annoncé d'Ottawa, que l'on mobilisera prochainement sous la loi de mobilisation générale de 1940, amendée en 1942, les jeunes gens mariés, de 19 à 25 ans, et l'on a prévenu les jeunes gens célibataires ou veufs sans enfant, de 19 à 40 ans, qui n'ont pas été encore atteints par la même loi de se reporter aux autorités militaires. On ne croit pas que la première ordonnance, au sujet des jeunes Canadiens, de 19 à 25 ans, mariés avant d'avoir eu 23 ans, affecte un grand nombre d'hommes, vu le fait que déjà tous ceux qui se sont mariés depuis le 15 juillet 1940 étaient considérés comme célibataires, aux termes de cette loi de mobilisation. Jusqu'ici, on a appelé les célibataires ou veufs sans enfant, de 19 à 40 ans inclusivement. On commencera de mobiliser les autres en janvier 1943. A ce sujet, l'on fait remarquer quelque part que les Américains démobilisent, depuis peu de temps, les hommes âgés de 38 ans et plus déjà versés dans l'armée active, pour les renvoyer dans les industries de guerre ou de base. En Angleterre, on doit prochainement, selon les informations de presse, démobiliser de l'armée les hommes de 35 ans et plus et les verser

dans la même catégorie d'industries essentielles. Si l'Angleterre et les Etats-Unis jugent raisonnable d'en agir ainsi, alors que leur population est de 4 à 12 fois plus considérable que la nôtre, pourquoi ne suivrait-on pas ici, sous peu, ces deux précédents, d'ordre tout à fait sensé? Cela s'impose d'autant plus que toutes proportions gardées notre mobilisation est plus forte ici qu'elle ne le sera aux Etats-Unis d'ici la fin de 1943.

TOUT OU RIEN . . .

Le Canada après la guerre fera face à une dépression doublée d'une désorganisation industrielle ou une prospérité sans précédent dans notre histoire, dit M. Cyril James, principal de l'Université McGill, à une réunion conjointe de Canadian Club et de l'Imperial Club.

"La victoire militaire nous donnera l'occasion d'atteindre ce pourquoi nous nous battons, mais elle ne résoudra pas les problèmes que nous affrontons", dit-il.

Mais, ajoute-t-il, si le gouvernement et le peuple du Canada veulent profiter des circonstances et travailler ensemble, le Canada pourra en arriver à une unité inconnue encore et décupler le revenu national.

Il dit que ce n'est que par une étroite collaboration entre tous les gouvernements que le Canada pourra connaître la sécurité économique après la guerre.



10 oz. \$1.15
26 oz. \$2.70
40 oz. \$3.90

Produit de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal & Berthierville

M 170 F

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

gailles de M. Pierre Barrette, avocat, fils de M. le notaire et de Mme J.-A. Barrette, à Mlle Yolande Brissette, fille de M. Raoul Brissette, de Berthierville.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

Nos félicitations à M. Azarie Béard, qui vient d'être choisi marguillier, pour remplacer M. Xavier Savoie, sortant de charge.

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

Si le maire actuel, M. Napoléon Béard, n'accepte pas de continuer ses fonctions pour un nouveau terme — ce que tous regretteraient — il serait fortement question de M. Antoine Lincourt, depuis longtemps au conseil municipal et très au courant des affaires de la paroisse. On dit que ce choix rencontrerait l'approbation générale et qu'en agissant autrement on prendrait le risque d'une élection, ce qui est toujours déplorable pour une paisible localité comme la nôtre qui ne demande qu'à vivre en paix et... à dépenser le moins possible. Il paraît aussi qu'un gros "bonnet" de la paroisse a été abordé à propos de la mairie. Les contribuables seraient bien chanceux de l'avoir à leur tête. Mais, il n'a pas encore dit oui...

UNE PETITE CHANCE, S.V.P.:—

Nos magasins sont encore ouverts six soirs pas semaine, au grand contentement des paroisses environnantes, qui profitent de ce que les leurs sont fermés pour venir chercher les marchandises les plus rares chez eux. Le système peut jouer un très vilain tour à la clientèle de St-Bar-

thélemi. Les stocks sont encore assez bons chez nos marchands, mais le jour s'en vient, et très vite, où les marchandises les plus essentielles vont manquer, si elles ne manquent pas déjà.

Dans les années d'abondance, nos marchands ont fermé pendant 15 ans le mardi et le jeudi soirs. En un temps où les gouvernants conseillent l'épargne, en un temps où l'association des marchands détaillants de la Province recommande fortement d'écourter les heures d'ouverture des maisons de commerce, afin d'assurer une répartition juste des marchandises, vous voyez notre localité tirer à l'arrière des autres. Malheureusement, c'est le client de St-Barthélemi qui en subira les contrechocs. Une petite chance, s.v.p.!

DE CI, DE ÇA...

Condoléances à Mme Norbert Lafontaine qui vient de perdre son beau-frère, M. Edmond Lafontaine, dont les funérailles ont eu lieu mardi dernier, à Montréal.

Le bas de Noël, mis en tirage par le Magasin Mercure, a été gagné la veille du Jour de l'An, par M. l'abbé Y. Vandal, vicaire. On dit qu'il se propose de faire bien des heureux avec la grande quantité de jouets qu'il contient.

Maskinongé

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Wilfrid Adam a été élu à l'unanimité marguillier de notre paroisse en remplacement de M. Wilfrid Rinfret sortant de charge. M. Philippe Vanasse est actuellement le marguillier en charge. L'autre marguillier est M. Stanislas Gaboury.

Résultat des concours de l'école No 7, dirigée par Mlle Anne-Marie Morin:—

7e année. — Rita Adam 87 p.c.;

Jeannine Ross 85 p.c.

6e année. — Rita Ross 82 p.c.; Lilianne Bélière 67 p.c.

5e année. — J.-Marie Vertefeuille 78 p.c.; Marcel Dupuis 76 p.c.; Gisèle Dupuis 74 p.c.; Gaston Dupuis 71 p.c.; Martial Ross 68 p.c.; Normand Dupuis 67 p.c.

4e année. — Lucille Ross 88 p.c.; Rosaire Adam 87 p.c.; Gilles Ross 75 p.c.; Roger Dupuis 66 p.c.; Gérard Vertefeuille 66 p.c.

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Anne-Marie Morin vient de recevoir par l'entremise de l'inspecteur André Raymond une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

NAISSANCES:—

Le 26 décembre, à M. et Mme Zénon Rinfret, née Adrienne Bellemare, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Noël Edouard. Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Edouard Bellemare, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 décembre: Joseph Arthur Jean Pierre, enfant de Charles-H. Gauthier et de Laurette Chiasson. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Désaulniers.

VA ET VIENT:—

M. Emile Rinfret qui est à faire son entraînement au camp militaire de Longueuil est venu passer la fête de Noël dans sa famille.

Mlle Georgette Baril, M. Marc-Henri Gagnon, Mlle Rolande Paquin, Albert Branchaud, Anita Branchaud, Ls-Georges Baril rendaient visite à M. et Mme Benoit Baril à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Eugène Elliott à Louiseville dernièrement.

Mlle Marielle St-Pierre chez sa soeur Mme Maurice Picotte.

Étaient présents chez M. et Mme Pierre Bellemare à l'occasion du jour de l'An: M. et Mme Bertrand Plante, M. et Mme Maurice Lachapelle, Mlle Juliette Bellemare, tous de Montréal, M. et Mme Maurice Carufel, M. et Mme Lucien Bellemare de St-Justin, le soldat Viateur Paquin, du Régiment de Châteauguay, M. Roger Carle, M. Réal Grondin, M. Laurent Bellemare ainsi que Mlle Gisèle Carle, tous de Shawinigan.

Miles Juliette Bellemare et Liliane Carle de Maskinongé, étaient de passage à Shawinigan dernièrement, où elles rendirent visite à leurs parents et amis.

SEPULTURE:—

Jeudi le 31 décembre avait lieu la sépulture de Raymond Gagnon, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-A. Gagnon, décédé à l'âge de six ans.

Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte, ses frères: Roland, Lucien, Yvon, une soeur: Lucie.

Les porteurs étaient ses cousins: André et Julien Gagnon, René et Dominique Paquin. Assistaient à la cérémonie des Anges, son père M. J.-A. Gagnon, ses frères et sa soeur, sa grand-mère Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Jules Paquin, M. et Mme Donat Dupuis de Montréal, Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine, Mlle Laurette Dupuis, MM. Arthur, Adrien et Maurice Gagnon, Mme Ovilla Gagnon, M. et Mme Ovilla Gaboury, M. et Mme Léopold Bastien et leur fille Lise, Mme Beaudet, Mme Arthur Désaulniers et ses enfants Colombe et René, Mme Valérie Béard, M. Wilfrid Lafrenière, MM. Jean et Robert Lafrenière, Françoise Lafrenière, Dr et Mme Jules Lafrenière de Montréal, M. et Mme Omer Croisetière, M. Doria Boucher et ses fillettes, Louise Langlois, Yvonne Boucher, Mme A. Barrette de Québec, Mlle Léa Marchand et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

CERCLE DES FERMIERES:—

A l'occasion de la nouvelle année,

le cercle de fermières est heureux d'offrir ses meilleurs voeux à tous ses membres ainsi qu'à tous ceux qui leur sont chers.

Meilleurs voeux également à toutes les dames et demoiselles de la paroisse.

Le programme de 1943 a été préparé avec soin pour intéresser tout le monde. En voici quelques points: Exposition inter-cercles à Louiseville et à Yamachiche, concours de jardins, immunisation contre la typhoïde, pèlerinage en groupe, pique-nique, étude sérieuse, bons patrons et délicieuses recettes, démonstrations de couture et de filage, etc.

En plus, la fermière a droit de se servir du métier à tisser, de la serfisseuse, du moulin à herbe (pelouse), du pressoir à tomates, sans compter la très importante revue gratuite à condition qu'on paie sa contribution au cercle au commencement de l'année. Ne vous privez donc pas de cette intéressante revue en payant votre contribution trop tard. Bienvenue à toutes. Devenir fermières c'est travailler en coopération vers le progrès, c'est prouver son attachement au foyer en s'efforçant de le rendre plus beau, plus heureux, c'est aussi préparer l'union de toutes les familles de la paroisse.

Une femme peut toujours trouver à faire du bien, disait Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice des cercles.

On reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres disait Jésus-Christ.

Soyons fermières, embellissons nos demeures. Que partout on reconnaisse la présence d'une fermière.

Marie-Jeanne Gravel, Secrétaire

Ste-Ursule

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE DE STE-URSULE.

EPEHEMERIDES DE DECEMBRE

Le 8 — La fête de l'Immaculée-Conception est célébrée avec pompe. A 8 hrs, il y a une messe solennelle et sermon; dans l'après-midi, réception des nouvelles recrues dans la Congrégation des Enfants de Marie; le soir, le personnel assiste à une intéressante séance, au cachet marial, donnée par les demoiselles de l'École Normale.

Le 9 — L'exercice de la composition française inaugure la série des examens théoriques du premier trimestre, qui se poursuivront avec ardeur, jusqu'au 21, et qui seront entre-coupés des concours pratiques exigés par le programme.

Le 13 — Un examen oral en sciences religieuses, portant sur le dogme, la liturgie et l'Evangile prend l'aspect d'une véritable séance, qui tient les esprits en éveil, la soirée durant.

Le 21 — La journée se termine par la proclamation des résultats d'examens, à la satisfaction des intéressés.

Le 22. — Les jeunes filles, reprennent joyeuses, le chemin du foyer emportant au coeur la satisfaction d'avoir bien travaillé et d'avoir acquis un savoir-faire qu'il leur tarde de mettre à profit.

Avant de prononcer L'AU REVOIR, elles tiennent à exprimer leur gratitude et leurs souhaits, à leur Alma Mater et à tous les collaborateurs de leur formation. A tous et à chacun, elles disent: BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT:—

Mlle Juliette Giguère, institutrice à l'école No 5 et Mme Benoit Baril (Simone Branchaud) qui enseignait à l'école No 2, viennent de recevoir du Département de l'Instruction Pu-

blique, par l'entremise de M. l'inspecteur Adrien Froment, chacune, une prime de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement.

BAPTEMES:—

Le 25 décembre, à M. et Mme H-phrem Giguère (Marie-Rose Bergeron) une fille baptisée sous les noms de Marie Françoise Noella. Parrain et marraine: M. et Mme François Bergeron, grands parents maternels de l'enfant.

* * *

Le 25 décembre, à M. et Mme Lucien Turner, (Albina Garand), une fille baptisée sous les noms de Marie Claire Albina. Parrain: M. Bruno Béland; marraine: Mlle Marie-Angé Turner.

DECES:—

A Ste-Ursule, le 26 décembre est décédée M. Joseph Déziel, père, époux en premières noces de Exérine Lamy et en seconde noces de Marie Elise Bellemare. M. Déziel est âgé de 77 ans et 10 mois.

VA ET VIENT:—

Mme Raoul Lessard, de Berthierville, accompagnée de son fils Clément, visitait sa mère malade, Mme François Lessard, et autres parents de Ste-Ursule, ces jours derniers.

Chez M. Ubald Lemyre dimanche dernier, Mlles Rachel, Jeannine et Lucienne Lemyre, de Maskinongé, cette dernière accompagnée de son ami M. Clovis Gaboury; aussi, Mme Adélaïde Francoeur, son fils René-Paul et Mlle Rose Lajole, de St-Justin et M. P.-E. Bernier, des Trois-Rivières.

M. Viateur Juneau, du Service Fédéral du contrôle Laitier, était dans sa famille au début de la semaine.

M. et Mme Paul Lessard de Montréal, en promenade dimanche dernier chez M. François Lessard.

Mlles Gisèle et Cécile Lacoursière, de Montréal, sont arrivées chez leur père, M. Joseph Lacoursière, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

M. Jean-Paul Juneau, actuellement dans le service de la C.R.A.F., cantonné à Paulson, Manitoba, est attendu dans sa famille pour un court congé des fêtes.

En fin de semaine, chez M. et Mme Joseph Lacoursière, M. Chs-Auguste LeSage et Mlle Marguerite LeSage, des Trois-Rivières.

M. Jean-Paul Lessard, étudiant à l'Institut Agricole d'Oka, est arrivé dans sa famille pour la vacance du jour de l'An.

Mlle A. Genest, de Montréal, amie de M. Marcellin O. Lessard était en visite chez des amis de Ste-Ursule, à l'occasion de la fête de Noël.

Mme Vve Eugène Grenier et ses enfants: Hortense, Claire, Jean-Denis et Joseph, en promenade, dimanche dernier, chez M. et Mme Léo Michaud, de St-Edouard de Maskinongé.

M. Rolland Lambert de Ste-Ursule, est de retour d'un voyage en Gaspésie, chez son amie, à l'occasion de la fête de Noël. Il nous est revenu enchanté de son voyage.

Mlle Rita Lambert, normalienne, en promenade à Montréal durant ses vacances de Noël, en visite chez ses nombreux cousins et cousines.

Champlain

VA ET VIENT:—

Mlle Gemma Dubois en visite dans sa famille à St-Luc de Vincennes.

Le Dr et Mme Sicard et leurs fillettes à St-Luc à l'occasion du jour de l'An.

M. Jérémie Trudel de Maskinongé chez sa fille Mme Dr Sicard.

M. Alfred Trudel des Trois-Rivières en visite chez le Dr Sicard.

Le Gin de Kuyper



est célèbre pour Sa Réelle et Authentique Saveur de Hollande

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces, \$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son. Distillateurs. Rotterdam, Hollande. 357P

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS

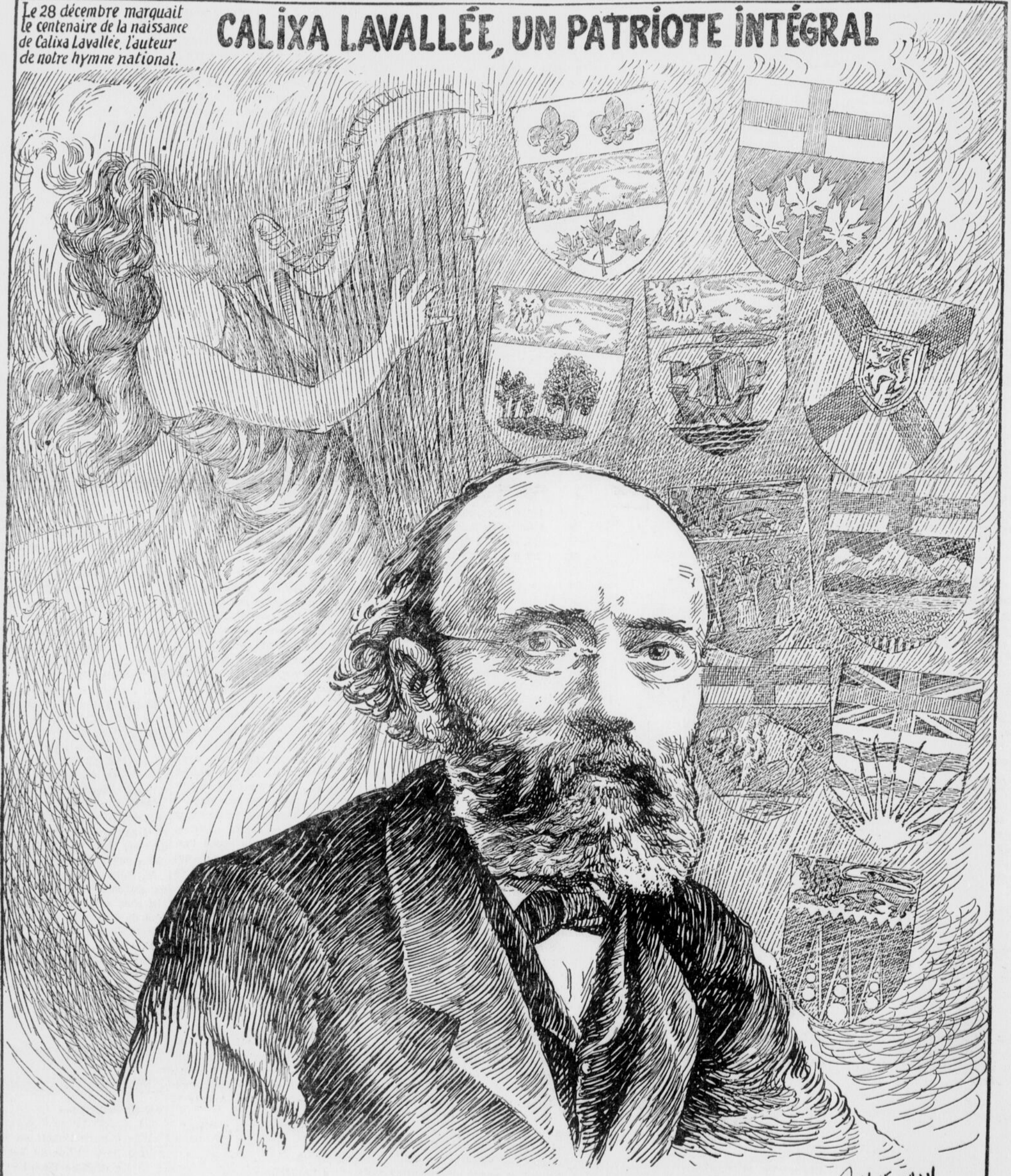
Maison fondée en l'an 1695



Le MONDE COMME IL VA par J. Othman Le May

Le 28 décembre marquait le centenaire de la naissance de Calixa Lavallée, l'auteur de notre hymne national.

CALIXA LAVALLÉE, UN PATRIOTE INTÉGRAL



Arthur LeMay

IL N'A PAS EXALTÉ UNE PROVINCE
IL A CHANTÉ LE CANADA TOUT ENTIER

riv
col
an
siet
re,
not
nu
cro
194
une
ma
cela
mo
ains
est
l'av
app
dre
Avo
pou
mai
soci
ont-
pro
l'écl
mét
plei
nels
mai
avec
priv
Tou
notr
buen
les,
ciété
liqu
soye
port
joue
Que
tous
dez
mar
vicer
et la
véni
qu'e
des
page
les
vivr
Nou
veut
on
du
ne
pleu
y se
tent
d'un
pr
de l
tère
en
On
lide
on
s'ef
on
ave
pas
nen
vili
me
bla
lide
on

Bonne Année!

Ave ce premier numéro du Courrier qui vous arrive cette année, Guillaume Masse souhaite à tous les abonnés, collaborateurs et directeurs de ce journal une bonne et heureuse année. Dans mes souhaits je ne voudrais pas oublier les Messieurs de la censure qui lisent régulièrement notre hebdomadaire, peut-être trop régulièrement à notre point de vue. En tout cas, nous leur souhaitons une bonne santé afin qu'ils puissent continuer longtemps leur travail et cela même après la guerre.

Cette année, comme par les années passées, nous avons décroché les calendriers 1942 pour les remplacer par ceux de 1943. Et joyeusement nous avons ajouté à notre réflexe: "encore une de moins." Cela me fait penser à ce vieillard à qui on demandait l'âge; Moins soixante et dix avait-il répondu. C'est bien cela, chaque année qui s'envole voit disparaître 365 jours de moins dans notre vie. Heureusement que la nature humaine est ainsi faite qu'elle trouve drôle ce qui devrait être triste et qu'elle est remplie de tristesse lorsqu'elle devrait être joyeuse.

L'année, qui vient de disparaître à tout jamais, comment l'avons-nous subie? Avons-nous profité des beaux jours qui ont apporté la joie et le bonheur? Les épreuves, au lieu de nous rendre plus forts et meilleurs nous ont-elles laissé indifférents? Avons-nous la satisfaction du devoir accompli? Avons-nous fait pour le mieux, et cela non seulement dans le domaine religieux mais aussi dans le domaine social?

Nos paroissiens ont-ils accompli les devoirs exigés par la société? Ont-ils acheté chez le commerçant de leur localité ou ont-ils versé leurs économies à des étrangers qui en ont souvent profité pour nous écraser et nous maintenir au dernier barreau de l'échelle sociale? Les hommes de nos paroisses qui possèdent un métier sont-ils sans emploi, tandis que les étrangers travaillent à plein temps? Avons-nous reconnu les services de nos professionnels? Non seulement ils nous font bénéficier de leur profession mais aussi ils voient à l'organisation de la paroisse. Ils vivent avec nous, partagent nos misères, souffrent de la température, se privent du confort qui est le partage de leurs confrères des villes. Tous ces étrangers, qui veulent beaucoup plus nos piastres que notre intérêt, fournissent-ils lorsque vous passez au feu, contribuent-ils à l'érection ou à l'entretien de nos églises, de nos écoles, de nos collèges, de nos communautés? Font-ils partie des sociétés de secours pour nos pauvres et de nos organisations catholiques et nationales? Prenez garde, paroissiens, qu'un jour vous soyez obligés de courir au loin pour avoir ce qui était hier à votre porte. Cet engouement pour tout ce qui est du dehors peut vous jouer un mauvais tour.

Souhaitons donc que 1943 voit tous nos paroissiens unis. Que les uns vivent pour les autres et les uns par les autres. Que tous se complètent pour former une heureuse famille. Ne regardez pas seulement les quelques dollars que vous donnez à vos marchands, vos ouvriers et vos professionnels. Considérez les services qu'ils vous rendent et imaginez une paroisse sans eux.

Souhaitons qu'en 1943 le cultivateur comprenne la beauté et la nécessité de son rôle. C'est une profession qui a ses inconvénients, comme les autres d'ailleurs mais elle a aussi des joies qu'elle seule peut connaître; car elle est la plus naturelle des professions. Pour vous en convaincre lisez et relisez cette page de Léo-Paul Desrosiers dans les "Sources".

"N'est-ce pas qu'on est heureux, nous les habitants? On est les producteurs primaires et que si on se fâche et qu'on coupe les vivres, coûte, ça meurt comme des mouches à l'autre extrémité. Nous, les habitants, on est les indépendants; on fait ce qu'on veut, on ne reçoit d'ordre de personne; on est libre sous le soleil, on va, on vient, on entre, on sort. On est ceux qu'ont pas peur du travail: les journées de dix, de douze, de quinze heures, ça ne nous pèse pas au bout du bras, on fait ce qu'on doit, sans pleurnicher. Nous les habitants on est ceux qui mangent quand y se mettent à table, on est ceux qui dorment quand y se mettent au lit. On est ceux qui sont à l'aise: la banque nous salue d'un coup de chapeau, le commerce du détail d'un bon rire, l'emprunteur d'une tape sur l'épaule; car on en a du bien au soleil et de la galette dans le bas de laine. On est ceux qu'ont le bon caractère: nos caves sont pleines pour l'hiver et l'insouciance habite en nous parce que demain, on n'aura pas un emploi à trouver. On est les durs à cuire, nous les habitants, on est les muscles solides et les bons systèmes nerveux. On est les façades modestes; on s'en va en voiture sur la route, on n'a pas d'apparence, on s'efface sur les accotements pour laisser l'auto filer: mais que si on voulait, on pourrait l'acheter l'auto, et ceux qui sont dedans avec leurs ameublements, leurs pièces sans fenêtre. On ne fait pas d'esbrouffe, nous les habitants. On est les stables, les permanents, on sait où nous trouver. On a des sentiments de monde civilisé, nous les habitants: la bonté, la pitié, l'amour, l'enthousiasme, la tendresse, l'amitié, la confiance; on n'est pas les petits blasés, ni les petits qui ne pensent qu'à soi. On est les esprits solides, on ne nous fait pas prendre des vessies pour des lanternes, on a de l'allant . . ."

N'est-ce pas que c'est joli!

GUILLAUME MASSE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

"AUJOURD'HUI"

La période des Fêtes vous a fait négliger de parcourir journaux et revues. Vos occupations qui reprendront de plus belle une fois ce temps passé vous permettront-elles de vous mettre à date? "AUJOURD'HUI", le meilleur digeste français, vous en donnera la chance. Ses articles judicieusement choisis vous éviteront la recherche et fourniront à chacun l'éclectisme dont il a besoin.

Sommaire de janvier

A la croisée des chemins — "Relations". Le panaméricanisme à l'oeuvre — "Revue trimestrielle". Notes sur le Brésil — "L'Enseignement primaire". Haïti, perle des Antilles — "La Bonne Terre". Réflexions sur la littérature Américaine — "Action universitaire". Girardoux, styliste — "Amérique française". Une culture musicale nationale — "Culture". Biologie de la musique canadienne — "Revue moderne". L'Etoile de Bethléem — "Revue populaire". Lenine — "Concordia". La Médecine fran-

caise au Canada — "Bulletin des Etudes françaises". L'alimentation du soldat — "Technique". Contre l'Autarchie — "Actualité économique". Nerf de guerre — "Ovale C.I.L.". L'inflation — "Le Canada français". L'origine d'un nom — "La Phalange". La santé par l'exercice — "Action nationale".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux Editions d'Aujourd'hui, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Appréciez la Qualité!

Voyez les Prix

10 oz. \$1.15
25 oz. \$2.75
40 oz. \$4.20

VOUS ADMETTREZ QUE C'EST LE MEILLEUR RYE À MEILLEUR PRIX..

OLD KEG
RYE WHISKY

Canadien



St-Léon

OBSEQUES DE MME EDGARD CHEVALIER:—

Une famille avantageusement connue et estimée vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de l'un de ses membres dans la personne de Mme Edgard Chevalier née Yvonne St-Pierre. La défunte était âgée de 35 ans et 10 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, sept jeunes enfants: Suzanne, Réjean, André, Réal, Bertrand, Diane et Pierre; son père et sa mère M. et Mme Michel St-Pierre; son beau-père et sa belle-mère M. et Mme Thomas Chevalier; deux soeurs, Soeur Louis-Côme, des Srs de la Providence et Mme Lucien Labonne (Alberta), de St-Léon; quatre frères: MM. Philippe, Côme et Maurice, de Louiseville, Wilfrid de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Philippe, Wilfrid et Maurice St-Pierre; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Adéard Paquin et Ulric Chevalier de St-Paulin, MM. et Mmes Eddy Chevalier et Napoléon Paquin, M. Benoît Chevalier, Mlles Cécile et Martha Chevalier de St-Léon, M. et Mme Richard Chevalier de Montréal.

Ses funérailles eurent lieu le 12 décembre au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Lamy et il chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Louis Marchildon de Louiseville et de M. le vicaire Jules Auger.

Les porteurs étaient: MM. et Mmes Eugène Mayrand, Roméo Paillé, Albéric Lupien, Roméo Deschênes, Léo Lajoie et Léo Deschênes.

La quête fut faite par Mmes Epliane Rabouin et Oller Paquin.

VA ET VIENT:—

Le Rév. Frère Marie-Etienne de New-York, en visite chez Mme Alphonse Labonne dimanche dernier.

M. Lionel Bastien à Shawinigan mardi.

Mlle Rolland Leblanc et son frère Emile de St-Paulin, en visite chez

leur soeur Mme Conrad Lemay. Mlles Cécile et Yvette Bergeron à Grand'Mère dernièrement.

M. Bernard Deschênes aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jean-Marie Martel de Shawinigan en promenade chez M. Antonio Martel.

M. Roger Deschênes et Mlle Rose-Hélène Ferron à Louiseville.

M. et Mme Marcel Bastien et leurs enfants chez M. Paul-A. Fréchette dimanche.

Mme Arthur L. Auger à Louiseville chez M. Louis-Georges L. Auger.

GRANADA (Témiscamingue)

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Jeanne Frève de L'Isle Verte, Rivière du Loup, Institutrice à l'école Ste-Anne du rang 1 de cette paroisse, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'Inspecteur Fillion, la prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations à Mlle Frève, et nous espérons qu'elle reviendra l'an prochain continuer son oeuvre si bien commencée.

DIVERS:—

M. Léo Bergeron a été nommé commissaire d'écoles en remplacement de M. Hector Charette. Les membres de la Commission Scolaire se composent maintenant comme suit: M. Maurice Larivière, président, M. Victor Ippersiel, M. Jean Blais, M. Léo Bergeron et M. John Beaulne, commissaires. M. Albert Thibault en est le secrétaire.

Mme Léo Bergeron de passage à Rouyn mercredi et jeudi.

M. Maurice Ferron, agronome pour les cantons Rouyn, Boischatel, Montbeillard et Bellecombe, est allé passer les vacances de Noël dans sa famille à St-Léon, chez M. Adéard Ferron.

Mme Léo Desjardins est allée à Rouyn samedi dernier chez Mme A. Bisson.

Mlle Jeanne Frève Inst., passe les

vacances de Noël et du jour de l'An à Rouyn chez sa soeur, Mme Adéard Proulx.

M. Léo Bergeron employé de la mine Noranda, en visite dans sa famille dimanche.

M. le curé L. Leroux a visité les enfants des écoles de la paroisse, mardi.

La température s'est beaucoup améliorée depuis dimanche, et on trouve ça bon car c'était bien froid la semaine dernière. Le thermomètre est monté jusqu'à 42o sous zéro. C'est donc dire que "le nez et les oreilles n'ont pas eu chaud."

La famille Léo Bergeron souhaite à tous leurs parents et amis, un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Mme Arsène Ippersiel et son fils André, de passage à Rouyn, samedi dernier.

ST-LUC DE VINCENNES

VA ET VIENT:—

A l'occasion du jour de l'An se réunissaient chez MM. et Mmes Hervé Houle et Philippe Beaudoin: M. et Mme Philippe Beaudoin et leurs enfants, Mme Charles Brouillette et ses enfants, le Dr et Mme Sicard et leurs fillettes, Théo. Beaudoin, Lorenzo Carignan, M. et Mme Cyrille Lajoie des Trois-Rivières. Tous furent enchantés de leur passage à St-Luc chez des hôtes aussi aimables.

DEUX IMMEUBLES RASES PAR UN INCENDIE A LOUISEVILLE

LE GARAGE BOUCHARD ET LE RESTAURANT "A L'AUREORE"

Les bâtisses ont été pratiquement rasées par les flammes. — Des dommages évalués à plus de \$20,000. — Famille en danger.

Un violent incendie qui a fait rage durant une bonne partie de la journée de dimanche a détruit deux immeubles au coeur même de la ville de Louiseville causant des dommages évalués à au delà de \$20,000.

L'incendie origina au milieu de l'avant-midi au garage Bouchard, propriété de M. Marcel Grandchamp, depuis quelques jours, pour se communiquer ensuite à la propriété de M. Antoine Croisetière où se trouvait situé le restaurant "A l'Aurore" l'établissement du genre le plus moderne dans notre ville.

Les deux bâtisses ont été pratiquement détruites et il ne reste plus pratiquement qu des murs calcinés, en dépit du travail accompli par la brigade de pompiers sous la direction du chef Lucien Saint-Louis.

Les deux édifices commerciaux comprenaient chacun un logis. M. Antoine Croisetière habitait au dessus de son restaurant. Quand au logis situé au dessus du garage Bouchard, il était occupé par la famille Lagacé, famille de neuf enfants, dont le sauvetage a été exécuté par le sergent Louis Jazzar aidé de M. Raymond Pigeon, de notre ville. Tous deux pour éviter de périr dans les flammes ont dû faire un saut de plusieurs pieds dans la neige après avoir réussi à sauver les jeunes enfants de la famille Lagacé.

Le feu, comme nous le disons plus haut, origina au garage Bouchard, vers 9 heures et 45 dimanche avant-midi, mais il ne tarda pas à se propager au restaurant "A l'Aurore" séparé par un mur mitoyen. On croit que l'incendie fut allumé par ne fournaise défectueuse.

Les deux bâtisses ont subi des

RAYONS-X

Dr Paul Gervais BERTHIERVILLE

JANVIER

C'est l'hiver—adieu les chansons! Sans asile qui les protège De la bise et de ses frissons, Les oiseaux ont fui les buissons.

Il neige!

Les arbres au squelette nu Portent des dentelles de givre, Et, compagnons jadis connu, L'ennui monotone est venu.

Y vivre.

Roulant de l'ombre à ses essieux, Le soleil hâte son quadrigé; Et le ruisseau silencieux, Où ne descendent plus les cieux.

Se fige.

L'aube, sans couleurs et sans chants, Au bord du ciel monte peureuse, Et morne, à l'horizon des champs, L'abîme rouge des couchants.

Se creuse.

Les pas craquent sur le chemin Que juin remplissait d'allégresse, D'églantines et de jasmin, Où triste comme hier, demain

Se presse.

Dans la chambre où très lentement Monte l'âme des fleurs de serre Frileuse et t'almant tendrement Mon coeur contre ton coeur aimant

Se serre.

A. S.

Cinéma "Royal" Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hrs.

DIMANCHE ET LUNDI, 10 ET 11 JANVIER

"KING'S ROW"

Avec Ann Sheridan et Ronald Reagan

"MICHEL STROGOFF"

Avec Adolphe Woolbrock ACTUALITE.

MARDI ET MERCREDI, 12, 13 JANVIER

"A YANK AT ETON"

Avec Mickey Rooney

"NORTH WEST RANGERS"

Avec James Craig COMEDIE.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14, 15, 16 JANVIER

"MRS MINIVER"

Avec Greer Garson et Walter Pidgeon

"JOLI MONDE"

Avec Germaine Aussey, Georges Rigaud FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

Cette époque nous fournit l'occasion de penser à nos nombreux amis, et leur exprimer notre appréciation de leur appui durant l'année écoulée.

A nos salutations bien cordiales, nous joignons nos meilleurs souhaits pour une Heureuse Nouvelle Année.

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac Berthierville

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hrs A.M. à 7 hrs P.M.)

4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL 8112

111, rue de Frontenac, Berthierville.